

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

GUYANE



GRAINE Guyane
Réseau régional d'éducation
à l'environnement

Cet outil a été élaboré par le réseau GRAINE Guyane dans le but de promouvoir l'utilisation du débat en tant que méthode pédagogique auprès des enfants. Il s'inspire largement de l'outil "Un débat par classe pour le climat", développé par le réseau École et Nature (aujourd'hui réseau FRÊNE) en 2015, tout en l'adaptant aux thématiques environnementales spécifiques à la Guyane, telles que l'alimentation, les espèces protégées, la pollution,...

L'objectif de cet outil est de faire comprendre la nécessité du dialogue tout en acceptant la diversité des points de vue dès lors qu'ils sont argumentés et basés sur des faits. Pour vous aider, chaque thématique s'accompagne de nombreuses références, médias ou rapports techniques, pour creuser les sujets avec les enfants.

Les fiches proposées couvrent 17 thématiques et plus de 10 méthodes de débat, destinées aux enfants âgés de 9 à 18 ans.

Les enseignant.e.s et animateur.trices sont encouragés à adapter les fiches et les méthodes à leur propre style d'enseignement et au contexte de leur groupe, afin d'en maximiser l'impact. En fin de compte, ce projet aspire à former une génération de citoyens informés, responsables et engagés dans la protection de leur environnement.

LES COMPÉTENCES VISÉES

COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

Le débat est un outil transversal qui s'adapte à n'importe quel sujet et permet de développer de nombreuses compétences psychosociales.

Notamment

- Avoir conscience de soi : en débattant avec d'autres enfants sur base de ressources, on apprend à penser de façon critique
- Capacité de maîtrise de soi : le débat est avant tout un travail d'écoute qui nécessite de gérer ses impulsions
- Avoir conscience et réguler ses émotions : en discutant avec d'autres il est facile de se laisser emporter sur un sujet que l'on porte à cœur. L'exercice de débat doit permettre de gérer ses émotions pour s'exprimer.
- Communiquer de façon constructive : les différents outils de débat présentés dans ce livret visent à développer à la fois l'écoute et la communication des élèves.

COMPÉTENCES TECHNIQUES

Ce livret est tourné vers les questions environnementales locales. Ces questions ne peuvent généralement pas se trancher par un avis scientifique mais nécessite un véritable débat de société pour être prises en compte. C'est pourquoi l'outil débat fait tout son sens et est appuyé en ce sens par une large gamme de ressources pédagogiques qui viennent en renfort des enfants et de leurs encadrants, pour pouvoir aborder de manière efficace ces sujets complexes.

LES P'TIS TRUCS DU DÉBAT

A BIEN PRENDRE EN COMPTE AVANT DE COMMENCER

QUELQUES RÈGLES DE BASE DU DÉBATTEUR ET DE LA DÉBATTEUSE

- Un débat implique une discussion sur un sujet entre des individus ayant des opinions différentes : il n'est pas nécessaire de partager les mêmes points de vue.
- Les participants doivent attendre leur tour pour s'exprimer (après avoir obtenu l'autorisation de l'animateur/animatrice ou en utilisant un objet symbolique comme un bâton de parole).
- Il est crucial d'adopter une attitude respectueuse, bienveillante et dénuée de jugement.
- Les arguments avancés n'engagent que la personne les exprimant : l'usage du pronom "JE" est essentiel.

INTÉRESSER TOUT LE MONDE

Les débats sont souvent insatisfaisants car ils ne concernent qu'une minorité des participants dans une assemblée. Ceux-ci sont généralement ceux qui ont un accès privilégié à la parole (rapports de domination tels que le genre, le statut social, l'accès à l'éducation, etc.) et qui ont une compréhension plus avancée des sujets discutés. En revanche, les autres participants, moins à l'aise et moins familiers avec les enjeux, ont rarement l'occasion de s'exprimer. Il est essentiel pour l'animateur de veiller à une répartition équitable de la parole et d'encourager ceux qui hésitent à s'exprimer par manque de confiance. Certaines méthodes de débat sont plus adaptées que d'autres pour aborder ces questions spécifiques.

La formulation des sujets peut également susciter l'intérêt d'un plus grand nombre de participants. Ainsi, certaines approches recommandent d'adopter des formulations "pieds dans le plat", qui incite plus facilement à réagir (par exemple ...).

RESPECT DE LA PAROLE

Qui dit débat, dit respect de la parole de l'autre. Plusieurs outils existent pour assurer que ce ne soit pas les mêmes qui monopolisent la parole et qu'elle tourne au mieux.

- “je prend, je laisse” : la personne qui souhaite parler indique simplement qu'elle va commencer son argument par “je prend”. Elle ne peut le faire que si l'intervention précédente a été conclue par “je laisse”.
- le bâton de parole: la personne qui tient le bâton (ou tout autre objet) en main est la seule à pouvoir parler tandis que les autres lui accordent leur attention. Une fois qu'elle estime avoir fini de parler, elle le rend au président de séance, qui le redistribue, ou la donne à un autre participant directement. De nombreuses variantes existent avec cet outil.
- le ticket de parole: chaque participant possède 3 “ticket de parole”. Lorsqu'elle prend la parole, elle le jette devant elle et lorsqu'elle n'en a plus elle se cantonne à écouter. Pratique pour éviter les prises de parole non réfléchies.
- la liste de parole: lorsqu'il souhaite parler, un participant lève la main. Son intention est notée sur une liste qui définira l'ordre de parole par la suite, à tour de rôle.

De manière générale, la personne qui anime le débat est responsable de s'assurer que tout le monde qui le souhaite prend la parole et qu'elle est respectée

REEMPLACER LA PAROLE PAR LE GESTE

Débattre c'est parler, mais c'est aussi écouter. Et dans ces cas là il peut être utile de développer des méthodes d'expression qui ne passent pas par la parole pour éviter d'interrompre celui qui s'exprime. C'est particulièrement utile pour les débats en groupes plus grands, comme l'*Invitation à la réflexion*, ou pour s'exprimer sans parler dans l'*Aquarium*. La liste suivante donne quelques idées classiquement utilisées (pas toujours toutes en même temps) mais il est possible de les adapter tant que tout le monde est bien d'accord sur leur signification. Les gestes décidés doivent être clairement communiqués avant le début du débat. Il est conseillé d'en limiter le nombre pour un premier exercice.

Prendre la parole :

- main complète levée : demande de parole
- doigt pointé : réponse directe à une intervention
- main en C: demande de clarification rapide
- deux pouces et index joints en O: question sur un point d'organisation
- mains en T : demande de résolution d'un problème technique sur l'organisation de la discussion sans concerner les idées. Est généralement traité en priorité.



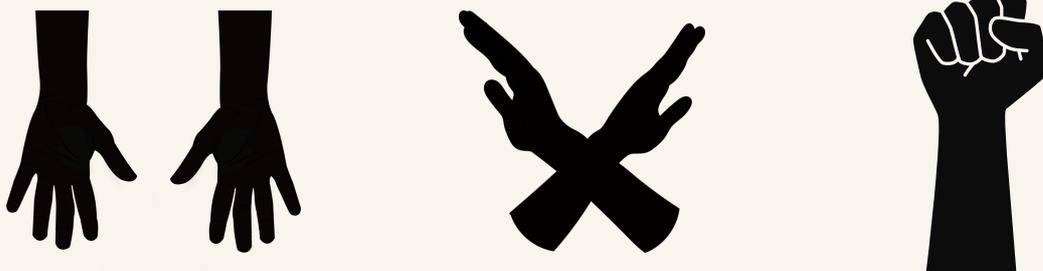
Marquer son accord :

- deux mains levées et agitées : accord, applaudissements silencieux



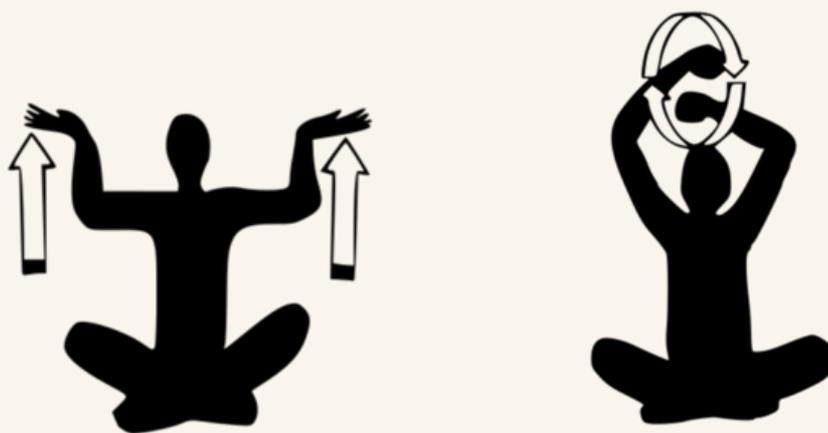
Marquer son désaccord :

- deux mains vers le bas : désaccord avec ce qui est dit
- deux bras levés en X : désaccord avec ce qui est dit
- poing levé : opposition complète, doit être utilisé avec parcimonie



Autres signes :

- Mains horizontales qui montent : demande parler plus fort ou plus distinctement, surtout dans les grands groupes
- Moulin des mains : signifie que l'intervention traîne en longueur, qu'une chose a déjà été dite



Borboleta Preta 15M

RELANCER LE DÉBAT

Si le débat s'essouffle, l'animateur peut intervenir en fournissant des définitions de certains termes utilisés dans la question, en posant des questions supplémentaires pour approfondir la réflexion, en vérifiant le statut des idées exprimées (en utilisant le conditionnel), en mettant en avant des idées nouvelles, en établissant des liens entre les idées présentées, en reformulant ou en demandant une reformulation, en mentionnant si une idée a déjà été abordée, et en encourageant à aller plus loin.

LES RÔLES

Dans certains débats, plusieurs rôles peuvent être identifiés pour animer la séance, pouvant être assumés par un élève, un ou une enseignant.e ou un ou une animateur/animateur.e :

- Un gardien de la parole : il distribue la parole successivement à ceux qui la demandent, en notant l'ordre de prise de parole pour garantir une répartition équitable.
- Un gardien du temps : il veille au respect des différentes phases du débat et à ne pas dépasser le temps imparti.
- Un synthétiseur : généralement occupé par un adulte, ce rôle consiste à résumer les idées clés (3 à 4) évoquées et les présente à mi-parcours et à la fin. Cela permet de clarifier ou de reformuler des idées en cas de confusion.

Chaque rôle doit être adapté au type de débat. Certaines méthodes ne nécessitent pas de gardien du temps, tandis que d'autres peuvent nécessiter plusieurs synthétiseurs.

LES MÉTHODES DE DÉBATS



Aquarium

- Services rendus par la nature

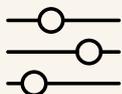
10



Rivière du doute

- Bien manger (santé & environnement)
- Manger local
- Captivité des animaux

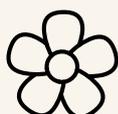
18



Q-sort

- Climat énergie
- Orpaillage

39



Débat en pétales

- Habitation bioclimatique
- Extinction des espèces

60



Joute orale

- Pollution
- Exploitation du bois
- Pêche

71



Invitation à la réflexion

- Responsabilité de la pollution
- L'eau

85



Grodébat

- Ressources naturelles et bien commun

95



Boule de neige

- Nourrir la Guyane

103



Débat théâtral

- Comportements individuels

109



Photolangage

- Comportements individuels

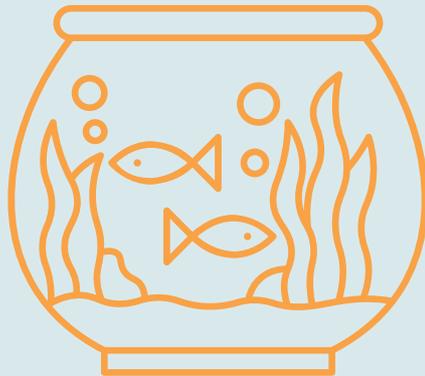
119

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SVYANE

L'AQUARIUM

CERCLE INTÉRIEUR, BOCAL À POISSONS, CERCLE SAMOAN



9+
ans



30 min
à 1h



15 à
30



OBJECTIFS

Débattre de façon simple :

- permettre à chacun d'intervenir volontairement sans en ressentir l'obligation ;
- écouter les arguments ou les idées de l'autre ;
- éveiller l'esprit critique ;
- permettre aux timides de ne pas s'exprimer, limiter les bavardages.

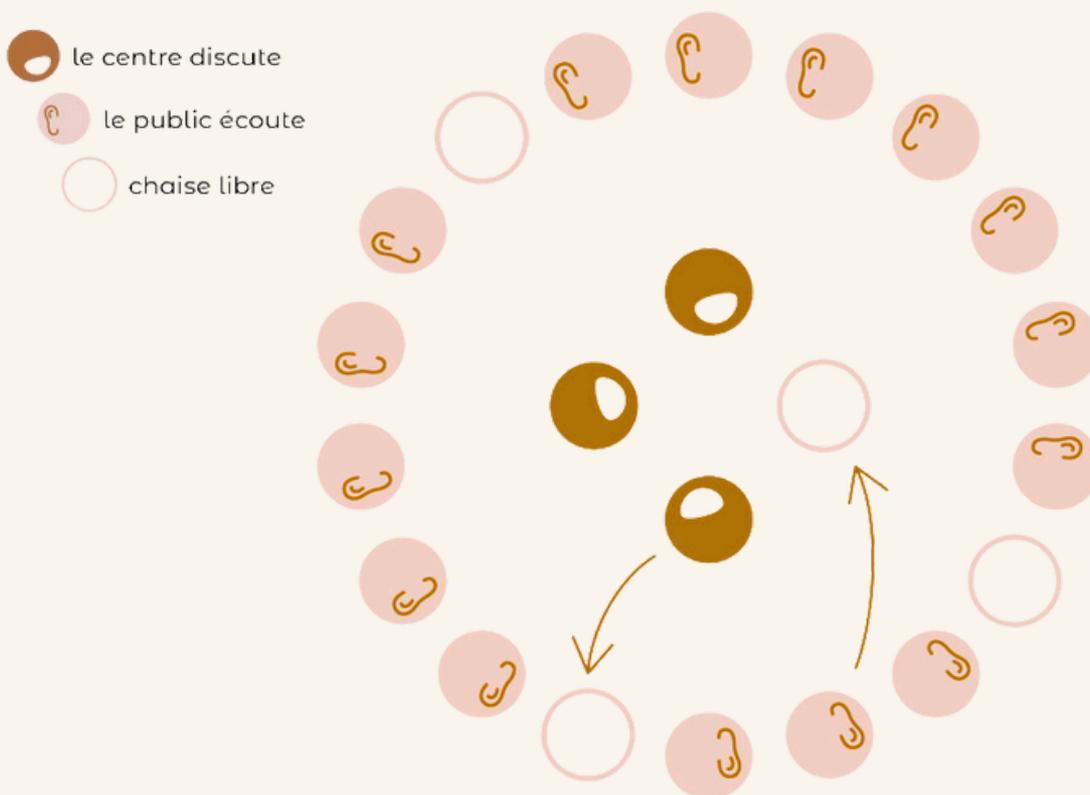
Le **débat en aquarium** se divise en deux parties : la première en le débat en lui-même, tandis que la seconde porte sur l'évaluation de cette méthode par le groupe.



PREMIÈRE PARTIE : LE DÉBAT

On forme deux cercles avec les participants :

- un petit cercle constitué de 4 ou 5 volontaires pour initier le débat. Assurez-vous qu'il y a une chaise de plus que le nombre de participants au débat dans ce petit cercle.
- un deuxième cercle avec les autres participants, qui entoure le premier. Au début, les membres de ce cercle écoutent les débatteurs du petit cercle.



- L'animateur présente le sujet à débattre et les règles du débat. Les membres du petit cercle amorcent la discussion en exposant les premiers arguments ou en partageant leurs questions ou idées.
- Après environ cinq minutes, tout participant du grand cercle peut prendre place sur la chaise vide pour participer au débat. Un membre du petit cercle doit alors rejoindre volontairement le grand cercle pour libérer une chaise.
- Un membre du grand cercle ne peut intervenir que s'il s'assoit sur une chaise vide dans le petit cercle. Un membre du grand cercle ayant déjà pris la parole dans le petit cercle peut y retourner.
- Le débat se termine à la fin du temps convenu au début. Il n'est pas obligatoire de conclure lors de la phase de débat.

DEUXIÈME PARTIE : DISCUTER DE LA MÉTHODE

Reconstituer un grand cercle unique afin de favoriser les échanges entre les participants sur la méthode discutée, peu importe le sujet abordé.

Chaque élève est encouragé à partager librement son expérience pendant une dizaine de minutes. En fin de compte, l'objectif est de valider collectivement l'idée de réutiliser et de pratiquer à nouveau cette méthode.

POUR ALLER PLUS LOIN

POSTURE DE L'ANIMATEUR

L'animateur est le garant du cadre. Il n'intervient pas. Il se tient à l'extérieur du cercle.

LANCER LE DÉBAT

Pour introduire le débat, l'animateur peut s'appuyer sur un média : journaux scolaires, textes littéraires, faits d'actualités, situations de vie dans la classe ou dans l'école, vidéos, sites Internet...

Le débat peut aussi être lancé à partir d'une boîte à idées: les élèves y suggèrent des sujets sur le thème de l'environnement dont ils souhaiteraient débattre. Lorsque c'est le cas et que le groupe est suffisamment initié, l'auteur de l'idée peut ou non faire partie du petit cercle.

PROLONGEMENTS

Pour conserver les discussions tenues lors du débat, il est recommandé de désigner un ou deux participants pour assumer le rôle de secrétaires et partager leur compte rendu avec les autres participants.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

L'AQUARIUM

LES SERVICES RENDUS PAR LA NATURE



**15 +
ANS**

L'ÉNONCÉ

La complexité du sujet mérite de le travailler en un peu en amont pour permettre aux jeunes de bien le comprendre. Des ressources (articles, vidéos, etc) sont disponibles à la page suivante pour ce faire.

Néanmoins vu la durée relativement courte de cette méthode, il est tout à fait possible (par exemple sur une séance de 2h) d'alterner une partie lecture de documents, un court débat en cercle, et un travail plus poussé en format classique.

Après avoir pris connaissance de différents textes expliquant ce que sont les services éco-systémiques fois les jeunes placés en cercle, se débattent principalement sur le débat.

A quoi ça sert de conserver la nature ?

Si la discussion s'enlise, ou de manière alternative à la question de lancement, il est possible de poser les questions ci-dessous :

- *Pourquoi les services écosystémiques sont-ils importants pour nous les humains ?*
- *Pourrions-nous vivre sans la nature ?*
- *Quels risques sont les risque pour la Guyane de perdre sa nature ?*
- *Peut-on donner un prix à la nature ?*
- *La nature est-elle censée être au service de l'humain ?*
- *L'humain est-il inclus dans la nature ? ou différent de la nature ?*

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR Y RÉPONDRE



<https://graineguyane.netboard.me/servicesecosystemiques>

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SUYANE

LA RIVIÈRE DU DOUTE

DÉBAT MOUVANT, JEU DE LA LIGNE, QUATRE COINS



9+
ans



10 min
à 20 min



Illimité



OBJECTIFS

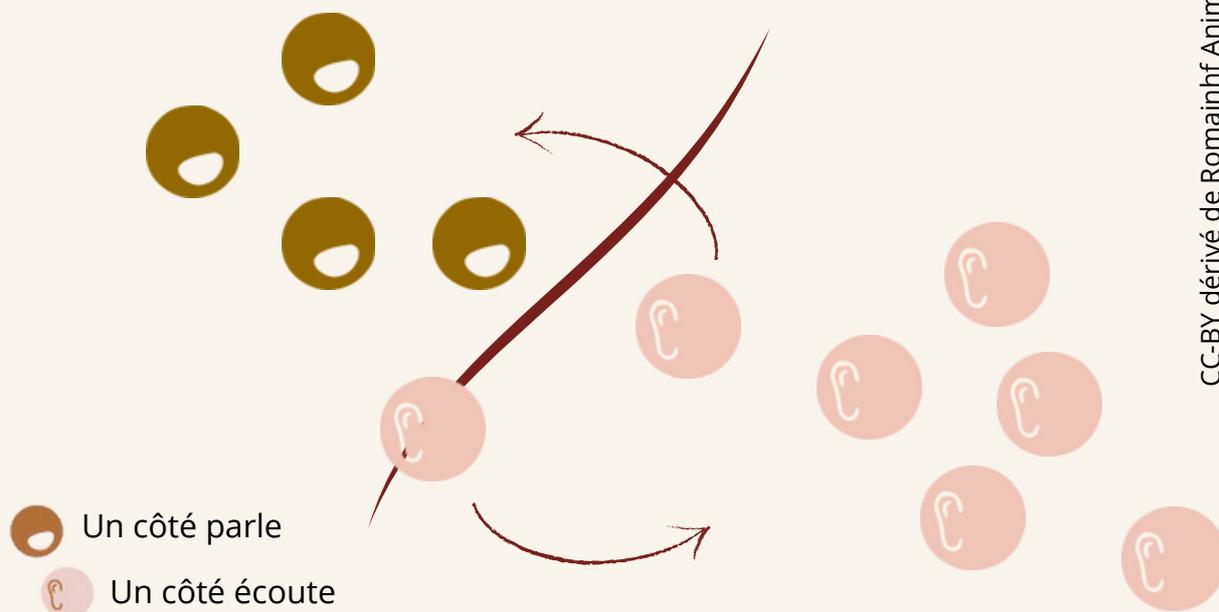
- Introduire les problématiques liées à l'environnement
- Mettre les participants en position active de réflexion et d'interrogation critique.
- Susciter l'intérêt, l'interrogation et le débat au sein du groupe.
- Déconstruire les préjugés sur les questions liées à l'environnement.
- Faire émerger des pistes de réponses

Le **débat mouvant** est une forme de débat dynamique où tout le monde est impliqué et prend physiquement position pour comprendre les tenants et les aboutissants d'une situation en un temps court.



DÉROULÉ

- Devant l'animateur, tracer une ligne au sol pour diviser l'espace en deux parties. Identifier les espaces sur le sol ou sur des pancartes : pour/contre ou d'accord/pas d'accord. La ligne médiane, la rivière, crée un espace central pour ceux qui ne souhaitent pas prendre position. Chaque camp tente alors de convaincre les personnes indécises. L'incertitude ou le fait de ne pas savoir peut apporter une perspective enrichissante car elle permet d'avoir un point de vue plus nuancé sur les propos.
- Réunir les participants debout, expliquer les règles du débat en mouvement et le rôle de l'animateur du débat.



- L'animateur du débat a en main une série d'affirmations. A chaque affirmation formulée, chaque personne du groupe doit se positionner physiquement :
 - soit à la droite de l'animateur, si elle est d'accord avec l'affirmation,
 - soit à gauche, si elle n'est pas d'accord,
 - soit au milieu, si elle est incertaine ou ne sait pas.

Laisser 10 secondes pour choisir son camp.

- Après chaque affirmation, une fois que toutes les personnes se sont positionnées, l'animateur les questionne et leur donne la parole :
 - Pourquoi celles qui se sont positionnées à droite sont-elles d'accord avec l'affirmation ?
 - Pourquoi celles à gauche ne sont-elles pas d'accord ?
 - On peut ou non laisser la parole à ceux qui sont au centre, dans la "*rivière du doute*".

Commencer par les arguments du groupe le plus petit. Après l'expression de ceux qui le souhaitent, donner la parole à celles et ceux qui changent de camp pour en comprendre les raisons.

POUR ALLER PLUS LOIN

POSTURE DE L'ANIMATEUR

L'animateur doit rester neutre et s'abstenir de donner son opinion : il se contente de répéter l'affirmation et de laisser la parole. En reformulant les arguments, il maintient un rythme soutenu lors de la transmission de la parole pour animer le débat et empêcher toute monopolisation de la conversation.

Les affirmations qu'il propose sont nécessairement clivantes, pour éviter que l'ensemble du groupe se rassemble directement d'un seul côté.

SI LE GROUPE EST GRAND

Prévoyez un moment pour que les groupes préparent leurs arguments de leur côté avant l'échange. Cela renforce la cohésion au sein de chaque groupe, rendant ainsi les changements de camp plus complexes.

CONCLURE LE DÉBAT

On peut conclure de deux manières différentes :

- En offrant des éléments de réponse. Sans prétendre détenir la vérité, l'animateur du débat synthétise les arguments exprimés et qui se révèlent fondés, fournit des informations supplémentaires, des explications, et apporte des nuances si nécessaire. L'objectif est de stimuler la réflexion et de démontrer que la réponse est souvent complexe.
- Ou en proposant une analyse du débat en revisitant les points de divergence du groupe pour aider à prendre conscience des "représentations" et des arguments ayant potentiellement fait changer d'avis un ou plusieurs participants.

En fonction du temps disponible et de la réaction des participants, il est possible de rebondir sur seulement 4 ou 5 affirmations.

PROLONGEMENTS

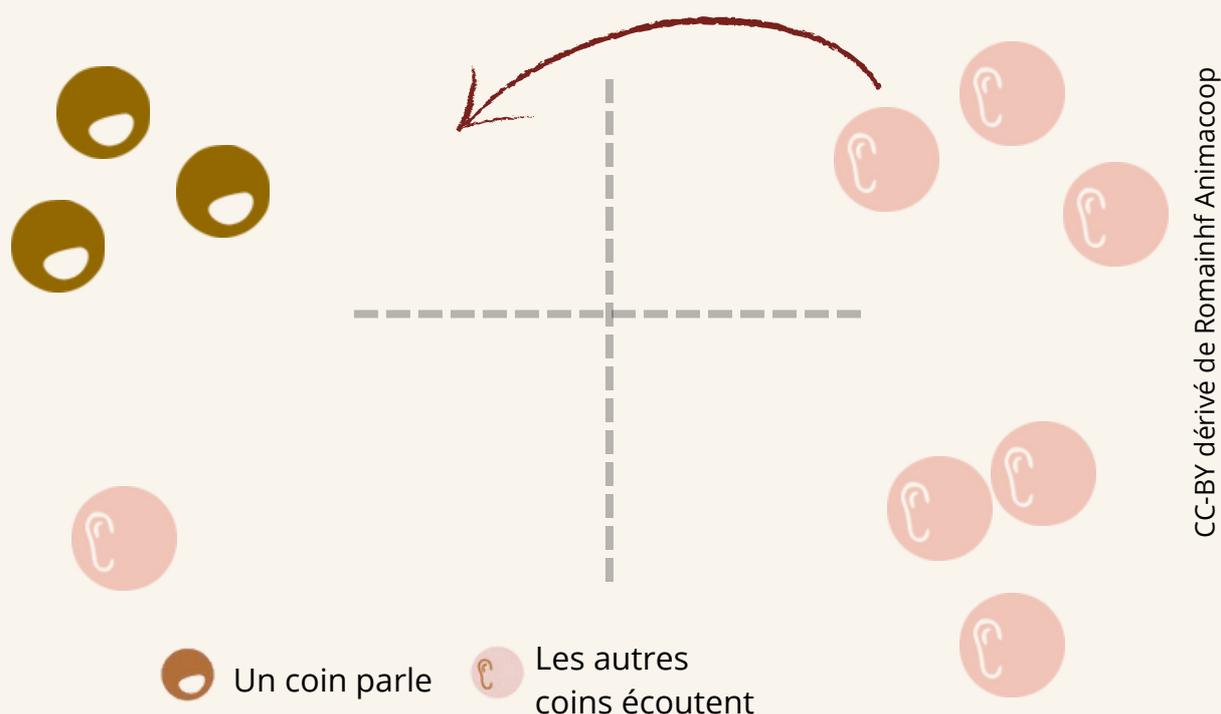
Cet atelier peut être enrichi (si plusieurs sessions sont envisagées) par des recherches bibliographiques, Internet, etc. concernant le sujet, et la mise en œuvre d'actions concrètes dans la classe, l'école, ou le quartier.

ALTERNATIVE: LES 4 COINS

Cette méthode de débat est parfois déclinée en "4 coins", au lieu de deux groupes. Dans cette situation chaque coin représente un choix et le reste de l'animation se déroule de la même façon.

Chaque groupe prend le temps de discuter les points qui les ont fait rejoindre un groupe et un porte-parole rapporte cette position. Après leurs prises de paroles l'animateur peut ouvrir un temps de débat. Tout comme avec la rivière du doute, les élèves convaincus par des arguments peuvent changer de coin et en expliquent la raison.

Cette alternative évite le choix binaire et donne plusieurs options de positionnement, même si l'importance doit être donnée aux prises de parole qui suivent plutôt qu'au positionnement initial.



**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LA RIVIÈRE DU DOUTE

**BIEN MANGER POUR MA
SANTÉ ET MON
ENVIRONNEMENT**



**12 +
ANS**

LES ÉNONCÉS

La personne en charge de l'animation peut piocher dans la liste ci-dessous les affirmations sur lesquelles les enfants vont réagir. Il n'est pas nécessaire d'avoir travaillé le sujet avant de lancer le débat, et celui-ci peut au contraire servir d'amorce pour le cours. Attention à bien laisser les enfants échanger entre les énoncés.

- En Guyane, il est facile de se nourrir uniquement d'aliments produits localement.
- Je n'achète que des légumes et de la viande produits en Guyane
- Pour être en bonne santé, il faut obligatoirement manger de la viande.
- L'élevage de boeuf et de zébu en Guyane est bon pour l'environnement et donne de la viande bonne pour la santé
- Réduire sa consommation de viande contribue à lutter contre le changement climatique.
- Les Caprisun sont bons pour la santé des enfants.
- Au goûter, c'est mieux de manger une banane plutôt qu'un gâteau.
- Pour le goûter, il vaut mieux prendre des fruits locaux découpés en barquette que des fruits entier qui viennent de loin
- L'agriculture biologique est meilleure pour l'environnement.
- Il vaut mieux acheter des légumes venant du Brésil/Surinam que de Paris.
- Il faut manger autant de poisson que possible.
- Un produit congelé est aussi bon qu'un produit frais pour la santé et l'environnement.

Quelques éléments de réponse pour aider l'animateur. Il n'a pas vocation à dire quelle est la bonne ou la mauvaise réponse, mais peut éventuellement intervenir sur certains faits si le besoin se fait sentir.

- En Guyane, il est facile de se nourrir uniquement d'aliments produits localement.
- Je n'achète que des légumes et de la viande produits en Guyane *Bien qu'il soit assez facile de trouver des produits locaux (non transformés), la Guyane n'est pas encore autosuffisante. Concernant la viande par exemple, la majorité vient de France hexagonale et les animaux élevés sur place dépendant d'aliments importés.*
- Pour être en bonne santé, il faut obligatoirement manger de la viande.
- L'élevage de boeuf et de zébu en Guyane est bon pour l'environnement et donne de la viande bonne pour la santé
- Réduire sa consommation de viande contribue à lutter contre le changement climatique.

Un enfant ne peut pas se passer entièrement de produits animaux mais peut se passer de viande dès lors que ce régime est un minimum surveillé.

Bien que l'élevage ne soit pas nocif en soit (il participe à l'évolution des paysages notamment), la production de viande est un élément très important dans les émissions des gaz à effet de serre. Vu qu'elle consomme à la fois de l'espace pour les champs servant à produire les aliments des animaux, et de l'espace pour les animaux eux-même, elle peut être liée à la déforestation de grandes surfaces (notamment au Brésil). La viande locale a le gros avantage d'être produite sur place et donc économise les émissions de gaz à effet de serre liées au transport. Attention cependant, puisque l'alimentation de ces animaux vient elle (en partie) de France.

- Les Caprisun sont bons pour la santé des enfants.
- Au goûter, c'est mieux de manger une banane plutôt qu'un gâteau.
- Pour le goûter, il vaut mieux prendre des fruits locaux découpés en barquette que des fruits entiers qui viennent de loin

Les jus en boîte sont de qualité très variable mais contiennent généralement beaucoup de sucre. Le jus naturel est bon pour la santé à condition de ne pas en abuser, alors que les jus nectars contiennent surtout de l'eau et du sucre...mais pas beaucoup de fruit. Et pour l'environnement il faut penser que chaque boîte de jus c'est un déchet en plus.

Un fruit, notamment la banane, contient des sucres lents alors que les sucreries vont vite être digérées. A noter que si la culture formelle de la banane est peu développée en Guyane, la monoculture de la banane a causé des problèmes de pollution aux Antilles, en raison de l'utilisation d'un pesticide à la fin du XX^e siècle. Les cultures tournantes sur abattis notamment ont l'avantage de limiter les parasites spécialisés mais ne permettent pas les mêmes rendements.

Le transport des fruits ne doit pas être négligé dans leur impact environnemental, aussi il vaut mieux privilégier le local.

La majorité d'entre eux se tiennent mieux entiers que coupés, même enroulés dans du plastique. Et si on veut rester plus propre, on peut couper le fruit à la maison et le mettre dans une petite boîte réutilisable, ça évitera de créer un déchet.

- L'agriculture biologique est meilleure pour l'environnement. L'agriculture biologique suit un cahier des charges précis qui limite l'utilisation de produits phytosanitaires toxiques pour la santé et l'environnement. Néanmoins, elle est encore peu développée en Guyane, et l'importation de produits bios depuis l'Europe pose d'autres problèmes liés au changement climatique.

- Il vaut mieux acheter des légumes venant du Brésil/Suriname que de Paris.

Les légumes provenant des pays voisins le sont parfois sans contrôle phytosanitaire adéquat, et des cas d'intoxication avec des produits interdits chez nous ont déjà été constatés. Ces pays peuvent en effet cultiver aujourd'hui leurs légumes avec des normes différentes. Néanmoins ils ont le gros avantage de ne pas avoir voyagé 7000km pour arriver dans nos assiettes.

- Il faut manger autant de poisson que possible.

Le poisson est un produit bon pour la santé, qui possèdent des qualités nutritionnelles précieuses. Néanmoins beaucoup de poissons sont contaminés par des polluants partout dans le monde et il est conseillé de ne pas en manger tous les jours. Les stocks de poissons en Guyane ne sont pas dans un état idéal, notamment en raison de la pêche illégale. La diversification des poissons consommés peut aider à protéger l'ensemble des espèces, évitant de mettre l'effort sur des espèces très demandées.

- Un produit congelé est aussi bon qu'un produit frais pour la santé et l'environnement.

Les produits congelés entiers (non transformés) contiennent globalement les mêmes qualités qu'un produit frais. Néanmoins les produits congelés ont le désavantage de devoir être maintenu à une température très froide en permanence pour éviter les empoisonnements, nécessitant donc beaucoup d'énergie. Ils sont également souvent emballés en plusieurs couches, créant plus de déchets qu'un produit frais.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR Y RÉPONDRE



<https://graineguyane.netboard.me/bienmanger>

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LA RIVIÈRE DU DOUTE

MANGER LOCAL



**9+
ANS**

LES ÉNONCÉS

La personne en charge de l'animation pioche dans la liste ci-dessous les affirmations sur lesquelles les enfants vont réagir :

- Il est important de manger des fruits et légumes qui poussent en Guyane.
- Dans les magasins, je trouve uniquement des fruits et légumes qui poussent en Guyane.
- Je mange les mêmes aliments que mes grands-parents lorsqu'ils avaient mon âge.
- Le poulet élevé en Guyane est moins cher que le poulet venant par bateau de l'autre côté du monde.
- C'est facile de faire pousser ses fruits et légumes à l'école ou à la maison.
- La pomme est un fruit qui pousse en Guyane.
- Tout le poisson que l'on mange en Guyane est pêché ici.
- Je peux manger les mêmes fruits toute l'année

N'hésitez pas à en inventer d'autres ! Pour vous aider à accompagner le débat, n'hésitez pas à regarder celui dédié aux 12 ans et plus.

L'important est que les enfants débattent des positions des uns et des autres sur la ligne, pensez à bien laisser le temps entre les différents énoncés.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



<https://graineguyane.netboard.me/mangerlocal/>

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LA RIVIÈRE DU DOUTE

CAPTIVITÉ DES ANIMAUX



**9+
ANS**

LES ÉNONCÉS

La personne en charge de l'animation pioche dans la liste ci-dessous les affirmations sur lesquelles les enfants vont réagir :

- Tous les chiens qui ont un maître sont heureux
- Un poisson ne sait pas qu'il est dans un aquarium
- Avoir un jacquot à la maison c'est une tradition
- Les animaux en captivité ne ressentent rien
- Je garde des chats à la maison pour qu'ils chassent les souris
- En Guyane on élève des picolettes depuis des siècles
- Les animaux des cirques s'amuse toute la journée
- Le zoo est un espace de repos pour les animaux
- Si je nourris le singe tous les jours il est plus heureux avec moi que dans la nature
- Une tortue traverse la route devant moi, je dois la récupérer et la mettre dans mon jardin pour qu'elle soit à l'abri
- Quand je n'ai plus envie de m'occuper d'un animal il suffit que je le lâche dans la nature, il saura se débrouiller
- N'importe qui peut garder n'importe quel animal chez lui

Quelques éléments de réponse pour aider l'animateur :

- Tous les chiens qui ont un maître sont heureux

Le chien est un animal très intelligent et s'il est attaché toute la journée, qu'il ne peut pas voir d'autres chiens (ou êtres humains), qu'il n'est pas nourri convenablement, voire battu, il peut déprimer et/ou devenir violent.

- Un poisson ne sait pas qu'il est dans un aquarium

Les poissons ont besoin d'un environnement adapté. On ne sait pas s'il réalise qu'il est dans un aquarium mais celui-ci doit être adapté aux espèces choisies. Certaines ont besoin de beaucoup de place ! Pour éviter qu'il stressent, ils faut leur permettre un environnement varié, avec notamment des cachettes et des plantes.

- Avoir un jacquot à la maison c'est une tradition

Bien que de nombreuses familles avaient par le passé un perroquet (jacquot) à la maison, il est désormais strictement interdit de garder ces oiseaux chez soi. La capture d'animaux sauvages a nécessité ces mesures réglementaires afin de les protéger. Des personnes ont également des perroquets chez eux qui ne sont pas présents en Guyane et sont importés, voire capturés dans d'autres pays.

- Les animaux en captivité ne ressentent rien

Les animaux sont reconnus comme des êtres sensibles par la loi. Si leur niveau d'intelligence peut être discuté, cela signifie qu'ils ressentent la douleur et les mauvais traitements.

- Je garde des chats à la maison pour qu'ils chassent les souris

Les chats domestiques ou abandonnés chassent malheureusement beaucoup plus que les souris. Ils sont considérés comme une menace très importante sur la faune sauvage (lézards, oiseaux, etc). Même si vous ne les voyez pas toujours et même si vous leur donnez à manger.

- En Guyane on élève des picolettes depuis des siècles

Le fait de garder un oiseau de compagnie est une pratique très ancienne en Guyane. Néanmoins l'élevage de picolettes ne date que des années 1950, et proviens de la culture indonésienne via le Surinam. Techniquement le transport et la vente de ces oiseaux est interdit pour protéger les populations sauvages.

- Les animaux des cirques s'amuse toute la journée

Les animaux de cirque n'ont généralement qu'un très petit espace pour se reposer en dehors du spectacles. En France, la reproduction des animaux sauvages dans les cirques itinérants est interdite depuis décembre 2023 et ils seront interdits d'y apparaître à partir de 2028.

- Le zoo est un espace de repos pour les animaux

Les zoos ont un objectif pédagogique et de conservation, mais les animaux qui y sont gardés ont généralement beaucoup moins de place que dans leur milieu naturel. Le zoo de Guyane a la particularité de garder majoritairement des animaux blessés ou issus de trafics.

- Si je nourris le singe tous les jours il est plus heureux avec moi que dans la nature

Il est toujours difficile de juger de l'état de bonheur d'un animal. Mais les animaux sauvage ont généralement besoin d'être en contact avec leurs congénères et aiment se déplacer librement. Aucune espèce de singe ne peut être détenu en Guyane.

- Une tortue traverse la route devant moi, je dois la récupérer et la mettre dans mon jardin pour qu'elle soit à l'abri

La tortue charbonnière qu'on trouve dans la nature chez nous est protégée, elle ne peut pas être transportée hors de son milieu naturel (et donc amenée dans un jardin fermé). Cela n'empêche d'arrêter les voitures quelques minutes le temps qu'elle traverse...sans se mettre en danger bien sûr !

- Quand je n'ai plus envie de m'occuper d'un animal il suffit que je le lâche dans la nature, il saura se débrouiller

La majorité des animaux d'élevage sont incapables de se débrouiller seuls dans la nature car on leur a donné à manger toute leur vie. Par ailleurs, relâcher un animal dans la nature peut causer des problèmes aux autres animaux: les chats ou les chiens peuvent attaquer des animaux sauvages fragiles (les oiseaux, les tortues, etc) ; et d'autres animaux exotiques peuvent devenir envahissants (certains poissons par exemple).

- N'importe qui peut garder n'importe quel animal chez lui

Il existe de très nombreuses espèces animaux d'élevage que l'on peut garder chez soi, des "classiques" chiens et chats, aux "NAC" (nouveaux animaux de compagnie). Certains de ces animaux ne peuvent être gardés qu'avec un certificat spécial qui permet de s'assurer que vous savez ce que vous faites. C'est le cas pour certains serpents par exemple. D'autres animaux sont simplement interdits parce qu'ils sont trop dangereux ou qu'ils sont en danger dans la nature.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



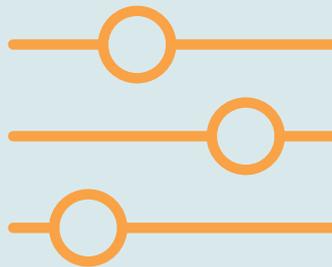
<https://graineguyane.netboard.me/captiviteanimaux/>

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SUYANE

LE Q-SORT

(QUESTION-SORT)



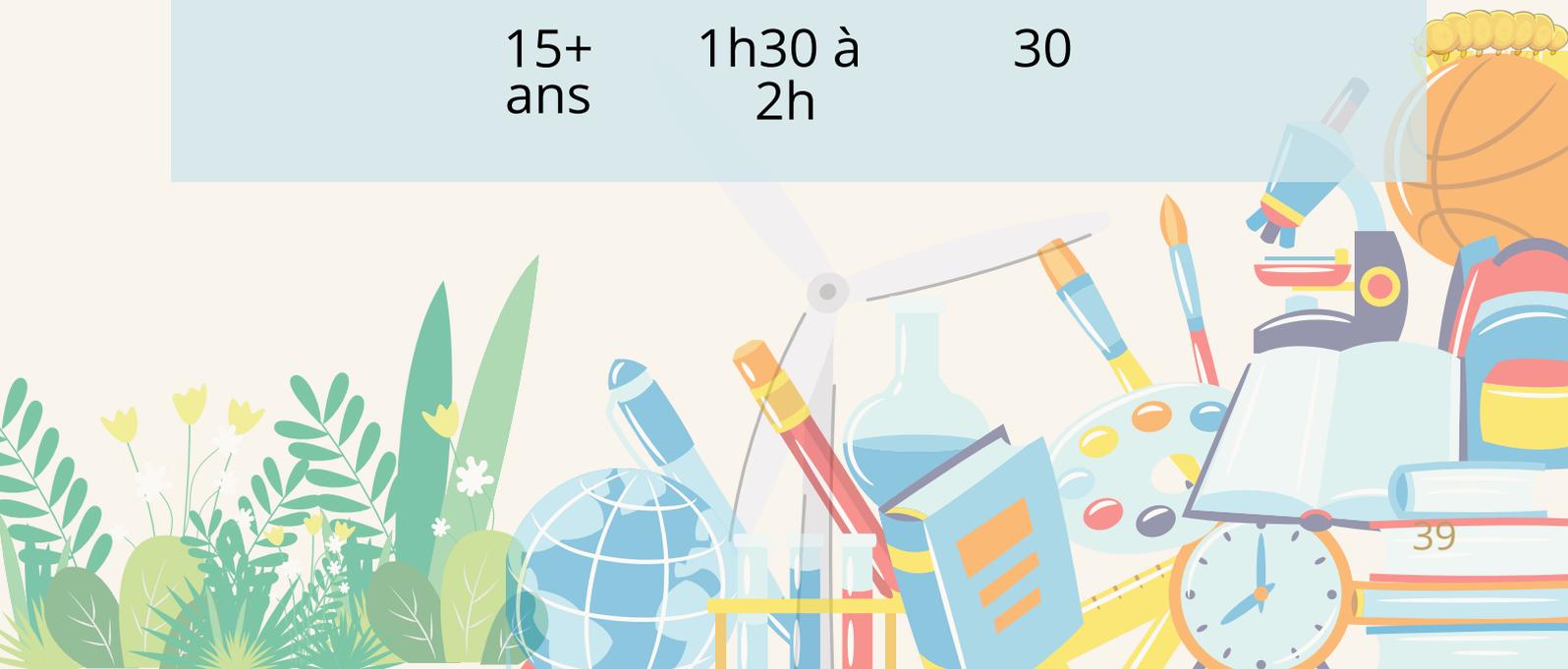
15+
ans



1h30 à
2h



30



OBJECTIFS

- Faire émerger les représentations, préjugés et idées reçues sur l'environnement.
- Permettre de les exprimer et de les préciser.
- Créer une demande d'approfondissement en ouvrant le débat et l'échange.

Le Q-Sort est une méthode qui met en lumière les représentations personnelles des participants. Elle implique de présenter une série d'énoncés variés parmi lesquels chaque participant sélectionne celles auxquelles il adhère et celles qu'il rejette. Ensuite, ces choix individuels sont confrontés à ceux du groupe.



PREMIÈRE PARTIE : LE JEU

- Chaque individu réfléchit individuellement à une série d'énoncés et doit :
 - Identifier 3 énoncés qu'il considère comme vrais.
 - Identifier 3 énoncés qu'il juge faux.

Cette étape initiale dure généralement 10 minutes.

- Ensuite, les participants se regroupent aléatoirement en petits groupes de 3 à 5 personnes, et ils sélectionnent 3 énoncés considérés comme vrais de manière unanime et 3 énoncés unanimement jugés faux. De plus, ils notent sur une partie de leur feuille les énoncés sur lesquels il est impossible d'obtenir un consensus.

Ce moment devrait être suffisamment long, idéalement 30 minutes, pour permettre la confrontation des idées au sein du groupe et l'élaboration d'un argumentaire solide.

- Chaque groupe présente ensuite ses conclusions à tous les participants. L'animateur note sur le tableau, dans trois colonnes : les énoncés vrais, les faux et les divergents.

DEUXIÈME PARTIE : L'ANALYSE

Le tableau met en évidence les divergences et les points de convergence entre groupes. L'animateur peut laisser place à un temps d'échange où il est possible de débattre, demander des précisions, reformuler des arguments...

Pour finir, il est possible de prendre un dernier temps pour vérifier, tous ensemble, si un item est incontestablement vrai ou faux ou partiellement vrai.

Equipes

1

2

3



Unanimement
vrai



Unanimement
faux



Divergent

1-3-20

2-5-11

4-6-...

3-5-20

2-6-9

1-4-...

2-3-15

4-6-16

1-5-...

Exemple de tableau final

POUR ALLER PLUS LOIN

POSTURE DE L'ANIMATEUR

L'animateur est chargé de donner la parole et de veiller au respect du cadre.

Dans cette situation, il est crucial pour l'animateur (pour gérer le temps et maintenir une dynamique) de sélectionner seulement une quinzaine d'énoncés.

APPROFONDIR LE TRAVAIL

Pour conserver les échanges du débat, il est préférable de désigner un ou deux secrétaires chargés de transmettre leur compte rendu aux participants.

Le Q-sort est une méthode simple à utiliser pour initier des discussions sur des sujets parfois controversés, par exemple avant la projection d'un film.

Il est conseillé d'utiliser le Q-sort en amont et de reprendre les débats après la projection en abordant les questions les plus discutées, parfois avec de nouveaux arguments.

Certaines déclarations peuvent également être approfondies par d'autres formes de débat ou à travers des exposés d'élèves, par exemple.

Il est même envisageable d'utiliser le Q-Sort à distance, par exemple lors d'échanges entre deux écoles.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LE Q-SORT

CLIMAT ET ÉNERGIES EN GUYANE

**15 +
ANS**



LES ÉNONCÉS

La personne en charge de l'animation propose dans la liste ci-dessous les affirmations sur lesquelles les enfants vont se positionner (vrai ou faux). Cet exercice peut aussi bien se faire avant un cours ou une animation sur le sujet, pour permettre la discussion et identifier les préconceptions, ou après avoir travaillé les sources pour assurer une meilleure appropriation des informations.

- En Guyane, il a toujours fait chaud et humide.
- Il est déjà trop tard pour empêcher le changement climatique.
- Le changement climatique n'affecte pas encore la Guyane.
- A l'avenir, les conséquences du changement climatique ne seront pas dramatiques en Guyane.
- Les innovations techniques et les nouvelles sources d'énergie vont nous sauver du changement climatique.
- Pour atténuer le changement climatique, il faut changer nos modes de vie.
- Les Guyanais ont en moyenne une meilleure empreinte carbone que les Français d'Hexagone. C'est-à-dire qu'ils émettent moins de gaz à effet de serre.
- En Guyane, il vaut mieux rouler avec un moteur électrique qu'un moteur thermique (à essence ou gasoil).
- La forêt aspire le CO₂ de l'air et réduit le changement climatique.
- Le barrage de petit saut permet de réduire notre empreinte carbone.
- Les énergies fossiles sont peu utilisées en Guyane.
- La majorité de l'énergie que l'on utilise en Guyane est produite localement.
- La Guyane est à l'abri des risques de montée des eaux (submersion).
- Tout le monde a les moyens de baisser son empreinte carbone
- En Guyane, l'électricité peut facilement être produite à base de biomasse en brûlant des arbres.
- Il est facile de se passer d'énergie pendant quelques jours.
- En Guyane, les températures moyennes sont de plus en plus chaudes.
- Il pourrait y avoir des éoliennes en Guyane.
- La sobriété est la clé pour bâtir une société respectueuse du climat.
- Nous avons tous la même responsabilité dans le dérèglement climatique actuel.

Les éléments de réponse proposés ci-dessous ne doivent être transmis qu'après l'exercice et la discussion qui s'en suit. Ils sont là avant tout pour corriger les éventuelles fausses informations qui circuleraient.

- En Guyane, il a toujours fait chaud et humide.

La Guyane bénéficie d'un climat équatorial, avec deux saisons principales : la saison sèche et la saison des pluies. Ce n'est ni le territoire le plus chaud ni le plus humide du monde. L'alternance des saisons une caractéristique importante de notre région.

- Il est déjà trop tard pour empêcher le changement climatique.

Il est peut être trop tard pour se tenir aux objectifs qui ont été fixés à l'international mais chaque année, le fait de ne pas agir augmente le risque de changement climatique et donc les phénomènes extrêmes d'inondation, de sécheresse, etc. Nous parlons désormais d'atténuation. Dans le meilleur des cas (qui nécessite des mesures d'envergure, de lourds investissements et des changements de comportement) la hausse globale de la température mondiale sera de plus de 1,5°C et, si nous restons sur le taux d'émissions actuel en GES (Gaz à effet de serre), l'augmentation sera de plus de 4 °C en 2100. L'objectif affiché par l'ONU et le GIEC est de limiter à + 2 °C le réchauffement global à la fin du siècle.

- Le changement climatique n'affecte pas encore la Guyane.

Malheureusement si, les premiers effets du changement climatique se font déjà ressentir chez nous, avec des saisons sèches beaucoup plus marquées engendrant des sécheresses importantes.

- A l'avenir, les conséquences du changement climatique ne seront pas dramatiques en Guyane.

Les effets du changement climatiques qui seront visibles en Guyane incluent notamment des sécheresses importantes, limitant l'accès à l'eau potable ou la circulation sur les fleuves pendant plusieurs mois, ou des inondations issues de la hausse du niveau de la mer qui recouvriront plusieurs quartiers de Cayenne.

- Les innovations techniques et les nouvelles sources d'énergie vont nous sauver du changement climatique.

Bien que des programmes de recherche existent pour réduire l'effet du soleil ou produire de nouvelles énergies, un consensus scientifique international, principalement issu du GIEC, estime que des solutions techniques et scientifiques à elles seules ne suffisent pas. Les experts recommandent de réorienter nos modèles de production et de consommation à l'échelle mondiale afin de ne pas dépasser une augmentation de 2°C des températures. Il n'existe pas de solution technique « miracle » capable de contrer ce phénomène à court ou moyen terme.

- Pour atténuer le changement climatique, il faut changer nos modes de vie.
- La sobriété est la clé pour bâtir une société respectueuse du climat.

L'atténuation du changement climatique a des conséquences sur l'ensemble des actions humaines: l'achat de produits venant de loin, l'alimentation, les voyages et transports, l'énergie que nous utilisons, etc. Certaines actions sont faisables à l'échelle individuelles, d'autres nécessitent des actions plus globales mais toutes ont un impact sur la façon dont nous vivons et consommons. Ce n'est pas pour autant que les alternatives seront désagréables.

- En Guyane, il vaut mieux rouler avec un moteur électrique qu'un moteur thermique (à essence ou gasoil).

En 2025, l'énergie qui sort d'une prise provient pour environ un tiers d'énergie fossile mais les objectifs sont de faire baisser cette proportion. Donc un moteur électrique consomme en effet moins d'énergie issu de sources d'hydrocarbures qu'un moteur thermique. Néanmoins il faut mettre cela au regard de l'énergie utilisée pour le construire et l'amener jusqu'en Guyane, ainsi que sur les conséquences complexes de la fabrication des batteries nécessitant des métaux issus de mines à travers le monde.

- La forêt aspire le carbone de l'air et réduit le changement climatique.

La forêt guyanaise fait partie de l'Amazonie qui agit en effet comme un des principaux puits de carbones au monde, c'est à dire qu'elle absorbe plus de carbone qu'elle en consomme. Mais la capacité d'absorption des forêts tropicales commence à atteindre son maximum, en même temps que sa surface se réduit pour créer pour des aménagements ou des champs. Leur effet sur le changement climatique est donc en train de diminuer alors que les émissions continuent d'augmenter au niveau mondiale.

- Le barrage de Petit Saut permet de réduire notre empreinte carbone.

L'énergie électrique produit via le barrage a le gros avantage d'être renouvelable car elle n'utilise pas d'hydrocarbures pour être produite mais uniquement la force de l'eau. Par contre, lors de la création du barrage toute une forêt a été inondée en créant le lac. Cette matière organique, en se décomposant sous l'eau, a émis énormément de méthane durant les 10 première années de fonctionnement, et ce gaz est plus impactant sur le changement climatique que le CO2. Ce lac artificiel contient encore beaucoup de matière organique sous l'eau qui se décompose lentement mais émet moins de gaz qu'à l'origine. Ceci fait qu'un tel barrage devient intéressant d'un point de vue carbone après 40 ou 60 ans. Le bilan carbone lors de sa construction, face à une centrale alimentée par des énergies fossiles, était intéressante. Mais face à d'autres sources d'énergies vertes, il serait aujourd'hui moins logique d'investir dans la construction d'un barrage hydroélectrique pour produire de l'électricité.

- Les énergies fossiles sont peu utilisées en Guyane.

L'électricité qui arrive dans les prises de courant ne comprend qu'une partie d'énergie fossile, essentiellement issue de la centrale thermique de Degrad des Cannes. Mais on utilise toujours beaucoup d'énergie fossile pour se déplacer, et encore plus pour faire venir tous les produits sur le territoire, que ce soit par avion ou par bateau. Peu de produits qu'on utilise sont en effet fabriqués sur le territoire.

- La majorité de l'énergie que l'on utilise en Guyane est produite localement.

L'électricité est produite localement, mais beaucoup de produits servant à produire cette électricité viennent de loin: il s'agit bien entendu du pétrole, mais aussi de la biomasse liquide, qui est un produit issu de matière organique.

L'énergie hydroélectrique de Petit Saut ou l'énergie solaire des différentes centrales sont bien produites localement, tout comme les centrales à biomasses qui utilisent des déchets de bois local pour fonctionner.

- Tout le monde a les moyens de baisser son empreinte carbone
- Nous avons tous la même responsabilité dans le dérèglement climatique actuel.

L'empreinte carbone d'une personne repose sur l'ensemble de ses actions: déplacement, alimentation, habitudes de vie, etc. Mais tout le monde n'a pas les mêmes capacités d'agir en fonction de ses moyens (par exemple acheter une voiture électrique au lieu d'une vieille voiture diesel).

L'empreinte carbone prend aussi en compte des éléments qui sont plus difficilement gérables à l'échelle individuelle comme les processus d'approvisionnement des magasins ou l'énergie utilisée pour produire l'électricité utilisée. Sur ces points, ce n'est pas tant l'action individuelle que les actions/choix politiques/de lobbying qui peuvent changer les choses.

- En Guyane, l'électricité peut facilement être produite à base de biomasse en brûlant des arbres.

Il n'y a pas de coupes d'arbres uniquement pour faire de l'énergie en Guyane. 5 centrales biomasse fonctionnent en 2025 en Guyane, alimentée de résidus de scierie et des exploitations forestières (seul 1/3 de l'arbre sert réellement à faire du bois d'œuvre), des végétaux enlevés pour créer de nouveaux champs, et du bois envoyé de Petit Saut. Des règles strictes encadrent la coupe d'arbre uniquement à des fins d'énergie afin de protéger la biodiversité. Des expérimentations de plantations dédiées à la production de matière pour ces centrales ont été réalisées mais aucun projet n'est actuellement en cours.

- Il est facile de se passer d'énergie pendant quelques jours.

Se passer d'énergie signifie se couper bien entendu de tous les appareils électriques, mais aussi d'aliments cuits et chauds, et se déplacer uniquement à pied et en vélo. Chiche?

- En Guyane, les températures moyennes sont de plus en plus chaudes.

2023 était l'année la plus chaude enregistrée en Guyane. Entre 1955 et 2020, les températures moyennes ont augmenté de + 1,67 °C. Les records de température maximale sont battus de plus en plus vite : en 1986 il était de 37°C et aujourd'hui, des températures maximales de 37 °C sont fréquentes en saison sèche dans les communes de l'intérieur. Le seuil des 38 °C a été dépassé en 2016, et celui des 39 °C en 2023. Les faibles températures minimales deviennent des souvenirs lointains alors que les dates des records de température maximale doivent régulièrement être remises à jour.

- Il pourrait y avoir des éoliennes en Guyane.

La Guyane n'a pas énormément de vent mais a l'avantage d'un vent assez constant. Des projets éoliens seraient envisageables sur la bande littorale. Cependant des contraintes liées aux enjeux existants (habitations, agriculture, spatiale, biodiversité, etc) limitent pour l'instant l'implantation de projets.

- Les Guyanais ont en moyenne une meilleure empreinte carbone que les Français d'hexagone. C'est-à-dire qu'ils émettent moins de gaz à effet de serre.

L'empreinte carbone individuelle des guyanais n'est pas mesurée avec précision sur le territoire et seul le Centre interprofessionnel technique d'études de la pollution atmosphérique (CITEPA) possède un chiffrage régional pour toutes les régions françaises, dont la Guyane. Ce calcul ne prend cependant pas en compte le coût carbone des biens importés, mais uniquement ce qui est produit sur le territoire. En Guyane, la part d'importation, très importante, n'est donc pas comptabilisée dans le calcul de l'empreinte des guyanais. Cela pose aussi question au niveau national puisque l'empreinte carbone d'un français moyen diminue au cours des 20 dernières années, en même temps que le pays s'est désindustrialisé et a importé des produits d'autres pays. L'ADEME recommande de prendre en compte l'ensemble du cycle de vie d'un produit, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à la production du "déchet", et d'attribuer ce bilan carbone à son utilisateur.

A contrario, le calcul du CITEPA prend en compte l'impact du défrichage d'un territoire. Pour la Guyane, au vu du besoin de défrichage pour l'aménagement du territoire (notamment agricole), cela écrase les autres éléments du calcul, et en résultat l'empreinte carbone d'un guyanais moyen équivaut celle d'un américain.

Le calcul du CITEPA ne prend pas en compte non plus le fait que la forêt guyanaise puisse agir comme puits de carbone, car le traitement des données est complexe et pas encore totalement maîtrisé, et la capacité de puits de carbone de la forêt guyanaise risque de diminuer dans le futur.

- La Guyane est à l'abri des risques de montée des eaux.

Malheureusement non, le niveau de la mer risque de monter au niveau mondial, et la Guyane étant surtout urbanisée sur le littoral, cela risque d'avoir un impact important sur la population.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



https://graineguyane.netboard.me/climat_energie/

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LE Q-SORT

L'ORPAILLAGE

**15 +
ANS**



LES ÉNONCÉS

La personne en charge de l'animation propose dans la liste ci-dessous les affirmations sur lesquelles les enfants vont se positionner (vrai ou faux). Il n'est pas nécessaire de prendre tous les énoncés (une douzaine permet déjà de bien travailler). Il est important de bien rappeler les consignes, notamment celle d'indiquer les énoncés sur lesquels les groupes ne sont pas d'accord (qui pourront faire l'objet de discussions plus approfondies). Les sources peuvent être travaillées en amont, ou au contraire après l'exercice, rendant ainsi le débat plus basé sur les préconceptions.

- Les orpailleurs légaux utilisent du mercure
- Les orpailleurs légaux rejettent du mercure
- Tous les orpailleurs légaux utilisent du cyanure
- Les opérateurs légaux qui utilisent le cyanure peuvent en rejeter directement dans la crique
- Les orpailleurs illégaux déforestent plus que les orpailleurs légaux
- 78 % de sites miniers fermés ne sont pas encore reconnus comme restaurés
- La Guyane produit 10 tonnes d'or légale par an
- L'or illégal produit 10 tonnes chaque année en Guyane
- Le kilo de l'or se vend à 10 000€
- Pour 1 kilo d'or, une entreprise doit payer environ 500€ à l'état pour l'or extrait
- Chaque année les opérateurs légaux détruisent en moyenne 50 km de cours d'eau
- L'orpaillage légal et illégal est responsable de pollutions sur 1000km de cours d'eau
- L'exploitation légal de l'or en Guyane se fait uniquement par des petites entreprises de moins de 10 personnes
- Le premier producteur d'or en Guyane est guyanais
- Le modèle minier guyanais est principalement basé sur la mine industrielle
- L'or contribue massivement à l'économie guyanaise
- A Saint-Elie, la concession Auplata Mining Group emploie 25 personnes du village
- On peut extraire de l'or du sol sans produit chimique
- Les exploitants guyanais exploitant l'or primaire, présent dans la roche
- Les orpailleurs illégaux, appelés garimperos, seraient près de 10 000 dans la forêt guyanaise
- La lutte contre l'orpaillage illégal coûte environ 70 millions par an à l'État
- L'état a été attaqué pour son absence de lutte efficace contre l'orpaillage illégal
- Installer des exploitants légaux sur des sites illégaux empêchera toute orpaillage illégal sur la zone
- Les orpailleurs illégaux viennent uniquement des pays étrangers
- L'or illégal extrait des sols guyanais est vendu en Chine

Les éléments de réponse proposés ci-dessous ne doivent être transmises qu'après l'exercice et la discussion qui s'en suit. Ils sont là avant tout pour corriger les éventuelles fausses informations qui circuleraient encore après lecture des sources.

- Les orpailleurs légaux utilisent du mercure
- Les orpailleurs légaux rejettent du mercure

Seuls les orpailleurs illégaux utilisent du mercure pour rassembler les paillettes d'or. Cependant mêmes les légaux rejettent du mercure dans l'eau. Celui-ci est présent dans le sol et le travail du sol en profondeur réalisé par les miniers le met en suspension. Même dans les zones où il n'y a pas d'orpaillage illégal comme à Trois-Saut, le taux de mercure dans le sang des habitants est très élevé.

- Tous les orpailleurs légaux utilisent du cyanure
- Les opérateurs légaux qui utilisent le cyanure peuvent en rejeter directement dans la crique

Une seule usine est dotée d'une usine de traitement du cyanure en Guyane, il s'agit de celle de la compagnie Auplata sur le site de Dieu-Merci. Après traitement, à la sortie de l'usine, ils sont autorisés à rejeter 0,1 mg de cyanure/l dans le milieu naturel.

- Les orpailleurs illégaux déforestent plus que les orpailleurs légaux
- 78 % de sites miniers fermés ne sont pas encore reconnus comme restaurés

Les chiffres donnent des surfaces déforestées assez similaires entre orpaillage légale et illégal. En 2023 on compte 60% de la déforestation due à l'orpaillage légal contre 40% seulement pour les sites illégaux. La différence principale réside dans le fait que les sites légaux doivent théoriquement être remis en état (replantés) à la fin de l'exploitation. Cependant, en 2023 la Direction générale des territoires et de la mer considère que 181 des Autorisations d'exploitations (titre inférieur à 100 ha, pour des exploitants dits artisanaux) fermées ne sont pas encore reconnues comme restaurées contre seulement 2 qui ont reçu un quitus (validation de leur action de restauration).

- La Guyane produit 10 tonnes d'or légale par an
- L'or illégal produit 10 tonnes chaque année en Guyane

Les exploitants légaux n'extraient d'une tonne d'or par an du sol de Guyane, et l'orpaillage illégale est estimé à une dizaine de tonnes par an.

- Le kilo de l'or se vend à 10 000€
- Pour 1 kilo d'or, une entreprise doit payer environ 500€ à l'état pour l'or extrait

Début 2025 le lingot d'or dépasse les 90 000€ à la vente.

Outre les frais de personnel et de matériel, les TPME qui extraient de l'or doivent payer à l'état 550€ de taxe à l'Etat (un peu plus pour les grosses entreprises), ainsi que 66,30 € par kilogramme d'or pour la redevance communale et 33,20 € par kilogramme d'or pour la redevance départementale.

- Chaque année les opérateurs légaux détruisent en moyenne 50 km de cours d'eau
- L'orpaillage légal et illégal est responsable de pollutions sur 1000km de cours d'eau

Le cumul historique des impacts sur les cours d'eau représente un total de 2 646 km de linéaires de cours d'eau directement impactés (CEB). En moyenne depuis 2009 c'est 30 km de linéaire directement détruit par l'orpaillage légal (rapport patrimonial ONF 2024).

Les effets de l'orpaillage alluvionnaire se diffusent longitudinalement vers l'aval, bien au-delà des marges de la zone exploitée suivant l'axe fluvial. En 2015, le rapport annuel de l'OAM estimait que plus de 10 000 km de cours d'eau guyanais étaient ainsi pollués (de manière plus ou moins intense) par les activités légales et illégales confondues

- L'exploitation légal de l'or en Guyane se fait uniquement par des petites entreprises de moins de 10 personnes
- Le modèle minier guyanais est principalement basé sur la mine industrielle

L'exploitation légale de l'or se fait par des entreprises de taille variées. Selon la Direction générale des territoires et de la mer 88 % sont des entreprises de moins de 10 salariés, 5 entreprises ont entre 11 et 24 employés et 2 entreprises seulement ont plus de 25 employés.

- L'or contribue massivement à l'économie guyanaise

L'exploitation légale de l'or en Guyane est estimée à environ 1% du PIB, soit environ la même chose que la filière bois, mais bien moins que l'agriculture, qui constitue, avec la pêche, le secteur primaire de l'économie guyanaise.

- A Saint-Elie, la concession Auplata Mining Group emploie 25 personnes du village

Saint Elie compte environ 150 habitants , contre près de 500 dans les années 1990, essentiellement des orpailleurs illégaux chassés par les opérations militaires successives. En 2012 il ne restait que 9 habitants. Aucun des habitants ne travaille directement pour l'entreprise Auplata située sur la commune: les employés sont logés sur la base pour 12h et une navette les ramènent tous les jours au débarcadère de Petit Saut.

- On peut extraire de l'or du sol sans produit chimique

Le traitement par gravimétrie permet de récolter 25% de l'or présent dans les sous-sols, tandis que l'utilisation de cyanure et de mercure permet entre 80 et 96%.

- Les exploitants guyanais exploitant l'or primaire, présent dans la roche

Actuellement les exploitants n'exploitent que l'or alluvionnaire et éluvionnaire, issus de l'or primaire. Ces sources d'or étant plus difficiles à atteindre, soit parce qu'elles sont déjà exploitées, soit parce qu'elles sont dans des sites protégés, les exploitants demandent à attaquer les filons primaires, situés dans la roche. L'or primaire est plus difficile à atteindre car il nécessite en général de grandes fosses profondes. Les orpailleurs clandestins réalisent des puits pour exploiter l'or primaire. La première demande d'autorisation d'exploitation d'or primaire (AEX) a été déposée par un exploitant minier, la demande est tjrs en cours d'instruction.

- Les orpailleurs illégaux, appelés garimperos, seraient près de 10 000 dans la forêt guyanaise

Selon un rapport de 2021, la gendarmerie de Guyane estime que les orpailleurs illégaux seraient au nombre de 8 600. Également installés au Brésil, au Guyana et au Suriname, les garimpeiros seraient au total, selon l'Observatoire de l'activité minière, 200 000 à 220 000 personnes.

- La lutte contre l'orpaillage illégal coute environ 70 millions par an à l'État

La lutte contre l'orpaillage illégal est estimée à 55 millions chaque année pour l'armée et 12 millions d'euros pour la gendarmerie, auxquels se rajoutent 1 million d'euros pour le parc amazonien, et environ deux autres millions pour les autres services de l'état et établissements publics. Le budget de l'armée pour le territoire tourne autour de 400 millions par an. Elle a permis de diminuer de moitié le nombre de chantier actif depuis 2010 (passant de 600 à 300 chantiers actifs/an)

- L'état a été attaqué pour son absence de lutte efficace contre l'orpaillage illégal

Le collectif composé de de l'Association des victimes du mercure-Haut-Maroni, du programme Wild Legal, de la Coordination des organisations des peuples autochtones de Guyane (Copag), la Jeunesse autochtone de Guyane (JAG), des associations Maiouri Nature Guyane et Solidarité Guyane ont en effet entamé une action en justice contre l'état français en 2023, considérant que ses actions dans la lutte contre l'orpaillage illégale n'étaient pas suffisantes.

- Installer des exploitants légaux sur des sites illégaux empêchera toute orpaillage illégal sur la zone

Cette méthode est soutenue par les entreprises minières et certains élus. Elle est néanmoins critiquée par de nombreuses associations environnementales. En effet, les résultats de la procédure accélérée conduite en 2013-2015 ne montrent pas que l'exploitation légale peut apporter une contribution significative à la lutte contre l'orpaillage illégale. Par ailleurs la preuve n'est pas faite, à ce jour, qu'il sera possible d'exploiter légalement un site aurifère de façon rentable jusqu'à un niveau « d'épuisement du gisement » qui peut permettre d'éviter le retour des orpailleurs illégaux. Le WWF démontre par ailleurs la forte proximité géographique des sites illégaux après l'installation de sites légaux.

- Le premier producteur d'or en Guyane est guyanais
- Les orpailleurs illégaux viennent uniquement des pays étrangers

Le premier "producteur" est l'orpaillage illégal : jusqu'à 10 tonnes/an. Le second est le groupe international Auplata Mining Group, composé d'actionnaire dont les actionnaires majoritaires sont : Tribeca Natural Resources Fund - TNRF est un fonds de capital de droit colombien, lui-même détenu à hauteur de 95% par Porvenir (Fonds de Pension Colombien), San Antonio International Limited – SAIL (société constituée au Belize), Michel Juilland, de nationalité Suisse, fondateur d'Auplata Mining Group (AMG) et actionnaire historique. Les administrateurs sont Belges, Néerlandais, Panamien, Colombien. A noter que des opérateurs français ont été condamnés pour orpaillage illégal. Au moins un dossier définitif et deux autres sont poursuivis pour orpaillage illégal. Les faits qui constituent des pratiques d'orpaillage illégal, tous condamnés en appel (certains en cours de cassation) : exploité des zones sans titres (Blakaman, Phoenix), exploité de l'or sans autorisation (Horth qui a exploité le gisement primaire alors qu'il n'était autorisé qu'à travailler des minerais sortis par les clandestins dans le cadre du remplacement des illégaux par des légaux), ou encore travail en circuit ouvert dans une crique comme les clandestins (Gold'or qui a ouvert sa barranque pleine de boues directement dans la crique laissant la boue couler dedans).

- L'or illégal extrait des sols guyanais est vendu en Chine

L'activité des orpailleurs illégaux est rendue possible par les 120 comptoirs chinois établis le long de la rive surinamaïse du Maroni, qui jouent un rôle clé dans la logistique de l'orpaillage en approvisionnant en matériel et biens du quotidien les chantiers et en permettant leur financement. Les réseaux transnationaux qui les accompagnent facilitent le recel et le blanchiment de l'or.

Ils sont liés à une influence chinoise croissante, avec des liens étroits tissés avec certaines élites politiques, et avec le monopole commercial au Surinam.

Ces activités sont encouragées voire soutenues, par les autorités chinoises. Au-delà de l'opportunisme économique, Pékin cherche à accroître ses réserves aurifères pour renforcer la stabilité du yuan et diminuer sa dépendance au dollar dans un contexte de tensions croissantes avec Washington. (Comptoirs et réseaux transnationaux chinois, moteurs de l'orpaillage illégal en Guyane française, Recherches & Documents n°12/2023, Simon Menet, Antoine Bondaz)

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



<https://graineguyane.netboard.me/or/>

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SVYANE

LE DÉBAT EN PÉTALES

DÉBAT EN ÉTOILE, BUZZ GROUP



9+
ans



1h30 à
2h



20
à 50



OBJECTIFS

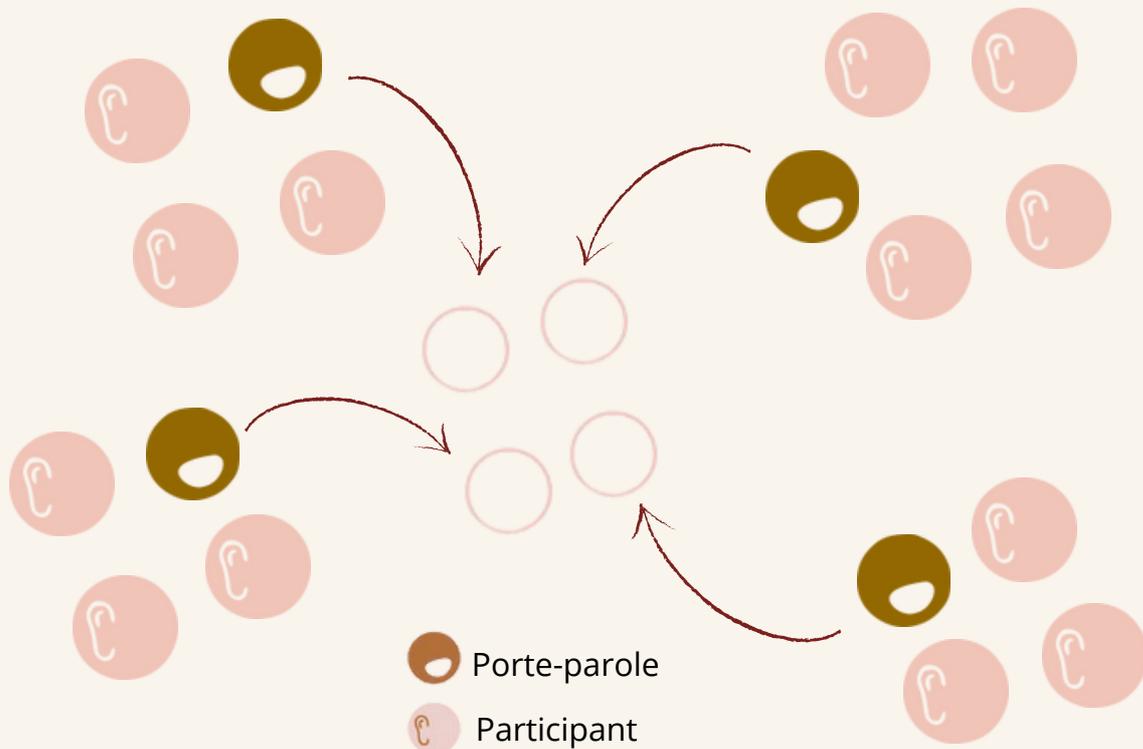
- Avoir un aperçu de tous les arguments développés au sein d'un groupe
- Faciliter la prise de décision dans les grands groupes
- Rechercher un consensus

Le format du "débat en pétales" sert principalement de guide pour arbitrer et prendre des décisions. Il repose sur une phase préalable d'exploration qui propose des pistes de réflexion pour les décisions à venir. Le débat en pétale se divise en deux phases, respectivement de 15 et 10 minutes, pouvant être répétées autant de fois que nécessaire pour parvenir à une décision finale.



DÉROULEMENT

- Le groupe se divise en 4 à 6 équipes, chacune composée de 4 à 8 membres, disposées en îlots dans la salle. Chaque îlot élit un premier représentant au sein de son équipe.
- Ensuite, les participants disposent de 15 minutes pour identifier les points d'accord et de désaccord avec la proposition initiale, et envisager les ajustements nécessaires pour rendre cette proposition acceptable pour tous les membres du groupe. Chaque équipe n'est pas contrainte de parvenir à un consensus en son sein.
- Une fois le temps écoulé, les porte-parole de chaque équipe se rendent dans le groupe central. Ces porte-parole auront l'opportunité de partager les réactions et idées de leur groupe, et de discuter pendant 10 minutes.



CC-BY dérivé de Romainhf Animacoop

- Durant les discussions du groupe central, tous les participants écoutent attentivement, mais seuls les porte-parole sont autorisés à parler. Ils ne doivent nécessairement rechercher un consensus mais doivent a minima exposer clairement les désaccords et les possibilités d'ajustement. Entre temps, les autres participants peuvent prendre des notes sur leurs réactions et propositions afin de les partager ultérieurement dans leur groupe.
- Si un consensus émerge lors du premier tour, le débat est clos. Sinon, le débat dans l'îlot central prend fin, et des discussions reprennent pendant 15 minutes dans les îlots périphériques, en se basant sur les échanges de l'îlot central. Cela encourage les participants à rechercher un consensus et à chercher une solution viable pour tous, plutôt que de maintenir leur position.
- Il est recommandé de changer de représentant à chaque tour. Ce dernier rejoint le cercle centre pour 10 minutes de discussions, visant à parvenir à un accord.

POUR ALLER PLUS LOIN

POSTURE DE L'ANIMATEUR

L'animateur est responsable de la gestion du temps et du cadre des discussions. Il est recommandé qu'il soit assisté par une ou deux personnes chargées de prendre note des propositions, des points importants, et des reformulations sur un tableau ou une affiche. Enfin, une personne peut être désignée pour prendre des notes détaillées en vue de rédiger un compte rendu exhaustif.

L'animateur ne devrait pas imposer un consensus. Il est préférable d'aboutir à un consensus sur une partie de la décision tout en identifiant clairement les points de désaccord. Si besoin, il peut être opportun de reporter la prise de décision ou de modifier les méthodes de décision. Souligner l'absence de consensus s'avère notamment bénéfique dans un contexte d'apprentissage au débat.

GÉRER LE TEMPS

Le temps requis pour parvenir à un consensus peut varier considérablement. Il est donc crucial de prévoir une marge de manœuvre adéquate afin de ne pas frustrer les participants et/ou ne pas entraver le processus décisionnel en cours.

VARIANTE

Une alternative consiste à permettre le remplacement immédiat du porte-parole par un autre membre du groupe. Ce membre peut par exemple poser la main sur son épaule et prend alors sa position autour de l'îlot central.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LE DÉBAT EN PÉTALES

**CONSTRUIRE UNE
HABITATION
RESPECTUEUSE DU
CLIMAT**



**12 +
ANS**

L'ÉNONCÉ

Pour débattre sur l'habitation de demain en Guyane en utilisant la méthode du *débat en pétale*, la discussion se fera forme de co-construction, avec les différents groupes chargés de réfléchir de manière collective au même sujet. Les ressources disponibles ci-dessous devront avoir été digérées auparavant par les enfants.

La question centrale de l'exercice peut se formuler par exemple comme :

Comment concevoir une maison pour 4 personnes, écologique et agréable à vivre ?

Les différents groupes peuvent tous avoir la même question, ou des éléments complémentaires à discuter lors de la mise en commun (par exemple la moitié des groupes doivent imaginer le côté écologique et l'autre le côté agréable à vivre, ou chaque groupe peut avoir une partie de la maison à imaginer). Afin d'assurer le débat il faut que les 4 groupes aient un peu de divergence sur des sujets communs aux 4.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



[https://graineguyane.netboard.me/habitation climatique/](https://graineguyane.netboard.me/habitation_climatique/)

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LE DÉBAT EN PÉTALES

**EXTINCTION
DES ESPÈCES
LOCALES**



**11+
ANS**

L'ÉNONCÉ

Pour organiser ce débat en pétales, les différents groupes seront chargés de réfléchir de manière collective à une question centrale sur les espèces vivantes en Guyane.

La question centrale de l'exercice peut se formuler par exemple comme :

Les espèces animales et végétales en Guyane sont elles bien protégées et en bonne santé ?

Les différents groupes peuvent tous avoir la même question, ou des éléments complémentaires à discuter lors de la mise en commun (par exemple les groupes peuvent représenter des organismes différents, comme les chasseurs, les aménageurs, les associations de protection de la nature et la collectivité territoriale, ou des groupes d'espèces différentes comme les animaux marins, les plantes, les mammifères et les animaux du fleuve). Afin d'assurer le débat il faut que les 4 groupes aient un peu de divergence sur le sujet commun qu'est l'état de conservation des espèces.

D'autres questions peuvent être formulées par l'animateur pour relancer le débat:

- Est ce qu'en Guyane il existe assez d'aires protégées ?
- Est ce qu'en Guyane certaines espèces sont en danger de disparition ?
- Est ce qu'en Guyane il y a moins de pollution qu'ailleurs ?

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



[https://graineguyane.netboard.me/extinction especes/](https://graineguyane.netboard.me/extinction_especes/)



LA JOUÏTE ORALE

JOUÏTE VERBALE, JOUÏTE ORATOIRE



11+
ans



30 à
50 min



15
à 30



OBJECTIFS

- Se questionner pour mieux comprendre les problématiques liées à l'environnement
- Justifier, expliciter, échanger, argumenter de façon rationnelle en s'appuyant sur des éléments objectifs.
- Écouter et respecter le temps de parole de chacun et le point de vue de l'autre
- Savoir prendre part à un débat, prendre des responsabilités et gagner en autonomie.
- Être exigeant quant à la rigueur, la clarté et la précision de la langue employée : maîtriser le langage oral.

Deux groupes d'élèves participeront à un débat sur un sujet controversé. Cette forme originale de débat, appelée **joute orale**, vise à renforcer l'argumentation des élèves, à encourager les différentes formes d'échange et à favoriser la participation de chacun.

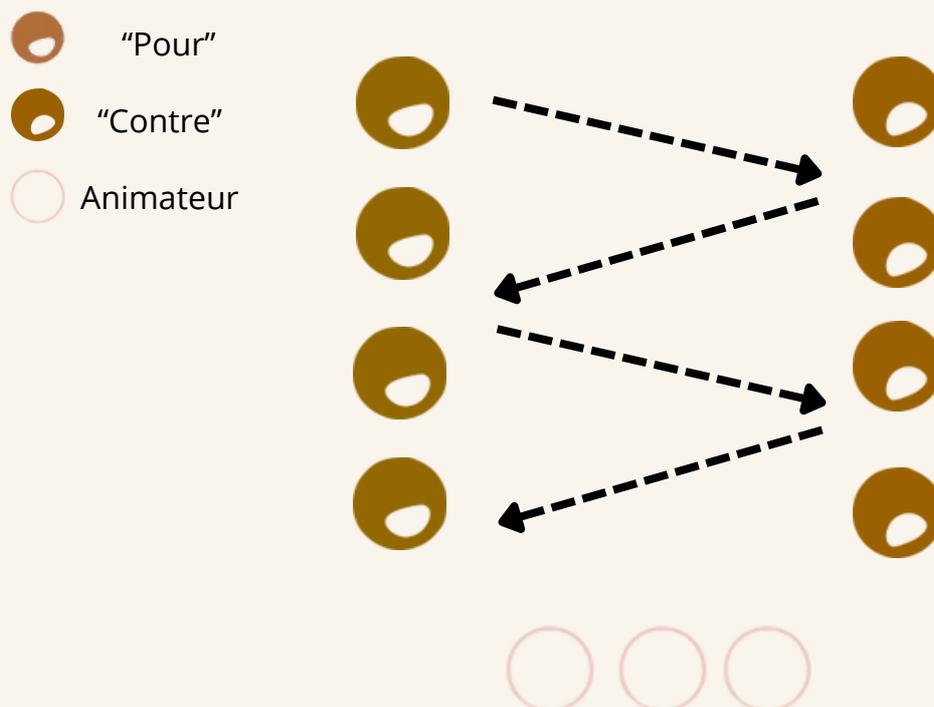


PREMIÈRE PARTIE: LA PRÉPARATION

- L'animateur annonce la question sélectionnée et peut ensuite introduire le débat.
- Le groupe est réparti en trois catégories :
 - Des élèves dans le groupe "D'accord".
 - Des élèves dans le groupe "Pas d'accord".
 - Des animateurs de débat.

Selon le groupe, les rôles d'animation du débat peuvent être répartis : le président de séance, le synthétiseur, le gardien du temps, le garant du respect de la parole...

- Avant le débat oral, chaque groupe réfléchit à ses arguments pour défendre sa position (au moins un par participant). Il peut être utile de demander à chaque groupe d'anticiper les arguments préparés par le groupe adverse pour enrichir la contre-argumentation.



DEUXIÈME PARTIE: LE DÉBAT

- Les deux groupes sont positionnés en face l'un de l'autre, leur position affichée devant eux (D'accord/Pas d'accord, Pour/Contre...). Les animateurs du débat se placent entre les deux groupes.
- Le premier à prendre la parole est un membre du groupe "Pour", exposant l'un des arguments de ce groupe. Ensuite, le président de séance donne la parole à un participant du groupe "Contre". Chaque groupe s'exprime à tour de rôle, avec un nouveau membre prenant la parole à chaque fois.
- Le débat se termine à la fin du temps imparti, même si aucun consensus n'a été atteint lors des échanges.

TROISIÈME PARTIE: L'ANALYSE

Pendant une dizaine de minutes, les participants se rassemblent en un grand cercle unique. Une discussion peut alors s'engager pour discuter des divergences entre les groupes, aidant ainsi à prendre conscience des différentes "représentations" sociales et personnelles. Il est possible d'interroger les participants à la fin de la session : Ont-ils apprécié les échanges ? Qu'ont-ils retiré de cette expérience ?

Cette phase d'analyse peut être enrichie (si plusieurs sessions sont envisagées) par des recherches bibliographiques sur Internet ou d'autres sources pertinentes.

POUR ALLER PLUS LOIN

POSTURE DE L'ANIMATEUR

L'animateur a la possibilité de se baser sur divers supports (journaux scolaires, textes littéraires, actualités, situations de vie en classe ou à l'école, vidéos, sites Internet, etc.) pour introduire le débat.

En fonction de l'âge des élèves, l'enseignant ou l'animateur peut jouer un rôle plus ou moins important dans le choix du sujet.

L'animateur demeure le garant du cadre. Il peut intervenir lorsque les discussions sortent du contexte. Il peut soutenir les élèves responsables de la prise de parole, du respect envers les autres participants et de la gestion du temps.

LANCER LE DÉBAT

L'animateur a la possibilité de sélectionner le sujet du débat à l'avance ou de se référer à une boîte à idées où les élèves proposent des sujets liés à l'environnement pour les débats. En cas de suggestion d'un sujet par les élèves et si le groupe est assez expérimenté, l'initiateur de l'idée pourrait même être désigné président de la séance.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LA JOUVE ORALE

**LA GUYANE EST
ELLE POLLUÉE?**

**11+
ANS**



L'ÉNONCÉ

Le débat. en joute orale “oppose” deux camps devant défendre une position opposée. Sur ce sujet nous proposons d’orienter les 2 groupes sur la dichotomie suivante:

- **La Guyane est polluée, oui ou non ?**

Ci dessous quelques exemple d’arguments que chaque camp pourrait avancer après avoir travaillé les ressources.

Il est recommandé de laisser à chaque groupe le temps de bien travailler son argumentaire après la lecture.

Polluée

- Le mercure issu de l’orpaillage illégal se retrouve dans les poissons que mangent les populations forestières.
- L’activité minière légale et illégale a des impacts environnementaux et sanitaires majeurs en Guyane.
- Il y a des microplastiques dans l’eau de la mer et des fleuves.
- Il y a des dépôts sauvages de déchets importants.
- La lumière pollue notre environnement et gêne notamment les tortues marines en période de ponte.
- ...

Non polluée

- Le mercure est un élément présent naturellement dans les sols de Guyane.
- Les poussières du Sahara sont des fertilisants pour la forêt Amazonienne.
- La qualité de l’eau est globalement bonne. On retrouve notamment des loutres géantes dans le lac artificiel de Petit Saut qui le prouvent.
- La majeure partie de la Guyane n’est pas habitée et donc peu ou pas urbanisée et artificialisée (recouvert de béton).
- ...

L’animateur est là pour vérifier que les arguments se répondent bien et que le débat ne se limite uniquement aux arguments techniques.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



https://graineguyane.netboard.me/guyane_polluee/

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE

ACTION!

LA JOUVE ORALE

L'EXPLOITATION FORESTIÈRE EN GUYANE

11+
ANS



L'ÉNONCÉ

Le débat. en joute orale “oppose” deux camps devant défendre une position opposée. Sur ce sujet nous proposons d’orienter les 2 groupes sur les positions suivantes

- **Il faut limiter la coupe de bois en Guyane**
- **Il faut renforcer la coupe de bois en Guyane**

Ci dessous quelques exemple d’arguments que chaque camp pourrait avancer après avoir travaillé les ressources. Il est recommandé de laisser à chaque groupe le temps de bien travailler son argumentaire après la lecture. L’animateur est là pour vérifier que les arguments se répondent bien et que le débat se limite à des arguments techniques.

Renforcer

- Les parcelles coupées se régènèrent très bien.
- La production de bois est certifiée PEFC.
- Il y a une forte demande en bois de construction.
- On ne coupe que 4 à 6 arbres par hectare.
- On ne pratique pas de coupe à blanc en Guyane.
- Il existe de nombreux sentiers de randonnée entretenus par l’ONF grâce aux revenus de l’exploitation.
- L’ONF effectue déjà des contrôles des entreprises.
- Les déchets des coupes servent à la biomasse et donnent de l’énergie renouvelable.
- Sans exploitation légale contrôlée les gens iront se servir eux-mêmes n’importe comment.
- Le bois d’œuvre permet de stocker du carbone.

Limiter

- Les pistes sont payées par des fonds publics
- Il faut aller de plus en plus loin pour trouver les bons arbres
- La forêt doit servir aussi à d’autres usages et à la biodiversité
- La coupe d’arbre ne produit que 20 à 40% de bois après la scierie et produit beaucoup de déchets sur le chantier
- Ce ne sont que des grosses entreprises qui exploitent la forêt
- Les forêts exploitées sont sur du domaine public
- Il vaudrait mieux faire de la sylviculture en Guyane
- La forêt permet de limiter le réchauffement climatique et de stocker du carbone
- L’exploitation dérange la faune locale
- L’exploitation et ses machines consomment des énergies fossiles

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR EN DÉBATTRE



https://graineguyane.netboard.me/exploitation_forestiere/

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LA JOUÏE ORALE

LA PÊCHE EN GUYANE

**11+
ANS**



L'ÉNONCÉ

Le débat. en joute orale “oppose” deux camps devant défendre une position opposée. Sur ce sujet nous proposons d’orienter les 2 groupes sur les positions suivantes

- Pour protéger la biodiversité il faut interdire la pêche
- Pour renforcer l’économie il faut développer la pêche

Ci dessous quelques exemple d’arguments que chaque camp pourrait avancer après avoir travaillé les ressources. Il est recommandé de laisser à chaque groupe le temps de bien travailler son argumentaire après la lecture.

Interdire

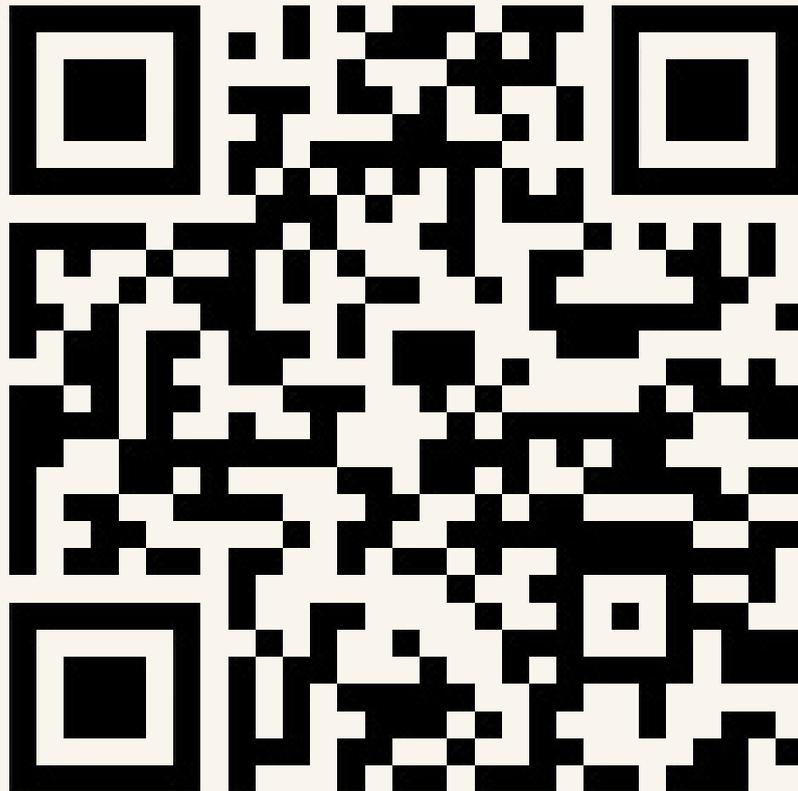
- Il y a beaucoup de dauphins et tortues pris dans des filets
- Il n’y a plus de crevette en Guyane
- On ne peut pas contrôler les pêcheurs illégaux
- On pêche toujours les mêmes poissons
- Le chalut pêche tout sans discrimination
- Il n’y a presque pas de pêcheurs guyanais
- ...

Développer

- La pêche est le 3^e secteur économique en Guyane
- Le comité des pêches a travaillé sur des zones de protection pour les tortues
- Le comité des pêches et le WWF ont travaillé sur un système d’exclusion sur les chaluts
- Les pêcheurs sont les veilleurs des mers
- Il y a une volonté de diversifier les types de pêche
- ...

L’animateur est là pour vérifier que les arguments se répondent bien et que le débat se limite à des arguments techniques.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR Y RÉFLÉCHIR



<https://graineguyane.netboard.me/peche>

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SUYANE

L'INVITATION À LA RÉFLEXION



9+
ans



10 à
50 min



10
à 25



OBJECTIFS

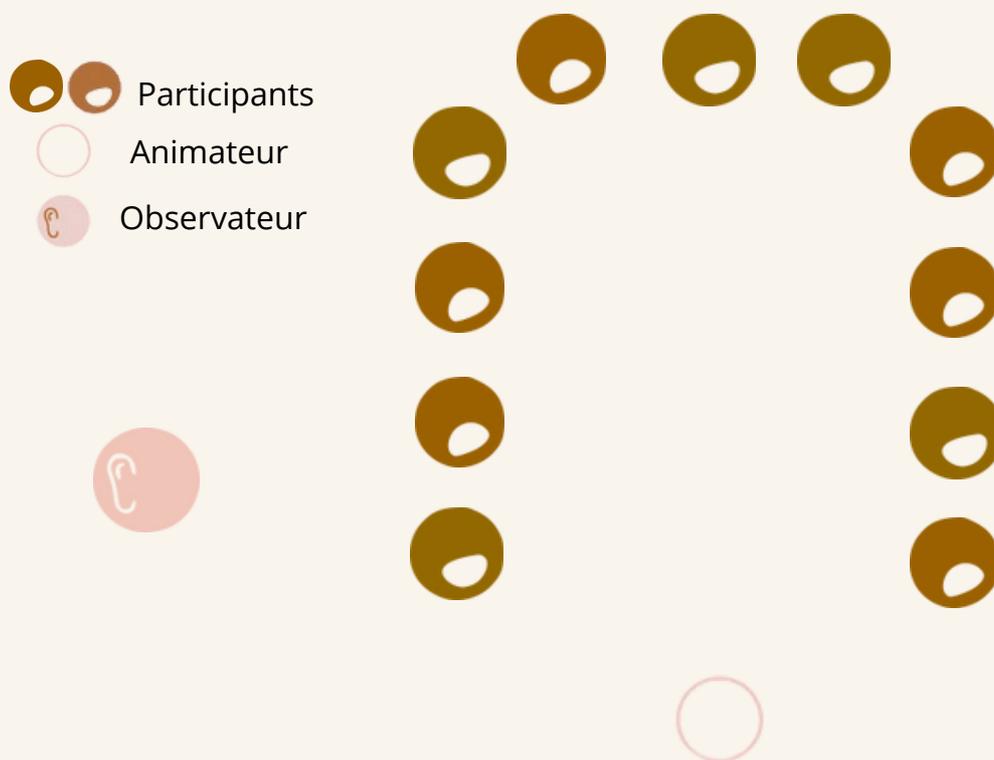
- Favoriser l'échange et susciter la réflexion sur l'environnement
- Favoriser la prise de parole et l'écoute dans le respect mutuel.
- Inviter les participants à construire une argumentation.
- Prendre conscience de la pluralité des opinions.
- Participer collectivement à la construction d'une réflexion.

L'**invitation à la réflexion** favorise les échanges pour encourager la réflexion et stimuler la pensée afin de la faire évoluer. Cela peut contribuer à remettre en question les idées préconçues des enfants.



DÉROULEMENT

- L'invitation à la réflexion prend la forme d'un débat assez ouvert où tous les élèves intéressés peuvent s'exprimer sur un sujet prédéfini.
- Les participants sont disposés en forme de U pour favoriser l'échange visuel et maintenir une égalité de niveau. Ainsi, l'animateur peut diriger la discussion sans tourner le dos à quiconque. En cas d'inconnus, les noms des participants sont inscrits sur des pancartes pour faciliter les échanges.
- Il est essentiel d'expliquer le déroulement de la séance, la répartition de la parole (l'utilisation d'un *bâton de parole* est recommandée), les règles de fonctionnement, et de demander à tous s'ils souhaitent participer. Ceux qui préfèrent observer peuvent prendre des notes pour partager leurs observations à la fin de la session.



CONCLUSION ET ANALYSE

- En clôture du débat, l'animateur peut demander à un élève (voir "*les p'tis trucs du débat*") de résumer les idées principales en ajoutant des réponses, sans prétendre détenir la vérité absolue. Des informations supplémentaires, des explications et des nuances peuvent être apportées au besoin, ou bien une phase de recherche peut être initiée. L'objectif est de susciter la réflexion et de souligner la complexité des réponses.
- Tout comme pour la "*joute orale*", il est recommandé de prévoir un temps d'analyse à la fin. Cela permet d'identifier les divergences pour favoriser la prise de conscience des représentations sociales et personnelles.

POINTS DE VIGILANCE DE L'INVITATION À LA RÉFLEXION

Cette méthode de débat étant assez libre, il est crucial de prendre en compte certains éléments :

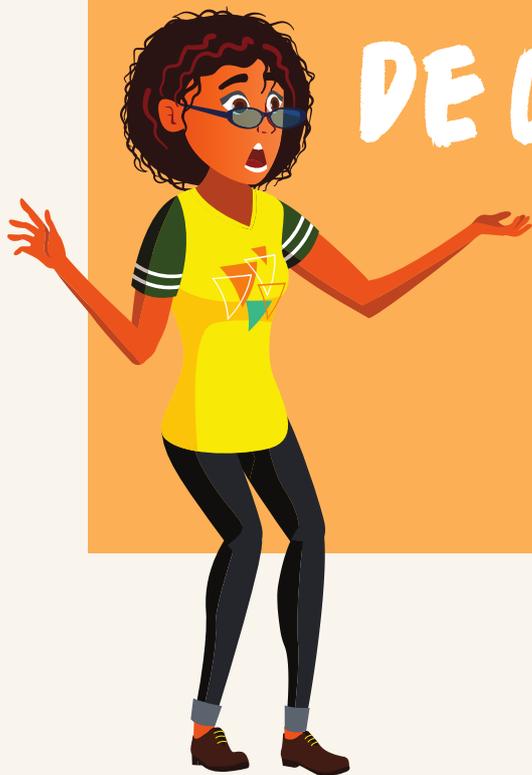
- Établir un cadre de travail dès le départ : respect des autres et des consignes, absence de jugement, bienveillance, écoute mutuelle, et partage équitable de la parole.
- Assurer une répartition équilibrée de la parole pour éviter la monopolisation du débat par quelques élèves et donner la priorité à ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de s'exprimer.
- Si le groupe ne parvient pas à respecter les règles établies (interruptions constantes, discussions parallèles...) malgré les tentatives de régulation de l'animateur, celui-ci peut interrompre le débat sans hésiter. Il explique alors que le groupe n'est pas prêt ou que les conditions ne sont pas réunies. Il est alors suggéré de retenter l'expérience plus tard.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

INVITATION À LA RÉFLEXION

RESPONSABILITÉ DE LA POLLUTION



**15 +
ANS**

LES ÉNONCÉS

Cette forme de débat est très libre, nous proposons donc la formulation suivante, assez générale, pour lancer le débat. Si cette question peut immédiatement lancer des discussions dans le groupe, il convient cependant de bien cadrer la méthode pour assurer un vrai débat.

- **J'ai trouvé cette bouteille en plastique sur la plage ce weekend. Selon vous, qui est responsable de ce déchet et comment éviter d'en retrouver d'autres?**

Si jamais la discussion ne se lance pas ou tourne en rond, l'animateur.trice peut compléter le questionnement avec les questions suivantes en cours de débat :

- **Sur le partage des responsabilités :**
 - L'abandon de cette bouteille est-elle nécessairement volontaire ?
 - Aies-je déjà ramasser une bouteille en plastique qui n'était pas à moi pour la trier ?
 - Les plages peuvent-elles être nettoyées tous les jours ?
 - Les producteurs de bouteilles en plastique sont-ils responsables des bouteilles abandonnées dans la nature ?
- **Sur l'utilisation du plastique à usage unique :**
 - Pourquoi l'eau minérale est-elle vendue en bouteille en plastique ?
 - Combien de fois peut on utiliser une bouteille en plastique ?
 - Pourquoi utiliser des bouteilles en plastique jetable lorsqu'il existe des solutions réutilisables, notamment les gourdes ?
 - Est-il possible de mettre en place des fontaines d'eau potable publiques ?
- **Sur la provenance du déchet :**
 - Comment identifier le point d'origine d'abandon de cette bouteille ?
 - Les bouteilles en plastique sont-elles toutes produites en Guyane ?

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR 4 RÉFLÉCHIR



https://graineguyane.netboard.me/responsabilite_pollution/

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

INVITATION À LA RÉFLEXION

UTILISATION DE L'EAU

9+
ANS



LES ÉNONCÉS

Cette forme de débat étant très libre, il existe une grande diversité de façon de lancer ce sujet du débat. Ci-dessous quelques formulations qui permettent d'aborder les différentes facettes du sujet de l'eau. Il est conseillé de se limiter à une seule question au début et d'éventuellement en garder d'autres sous le coude si les discussions ne prennent pas.

- Comment protéger l'eau en Guyane ?
- Faut-il économiser l'eau ?
- D'où vient l'eau du robinet et où vont les eaux usées ensuite ?
- Est-ce mieux de boire de l'eau du robinet ou de l'eau en bouteille ?

Bien que ce format puisse être utilisé aussi bien avant qu'après la lecture de document, il peut être difficile de lancer un débat si les enfants n'ont pas d'information sur le sujet au départ. Une formule intéressante peut être de lancer la question de manière informelle avant la lecture puis de la relance après la réalisation d'activités (comme le programme Sololiya).

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR Y RÉFLÉCHIR



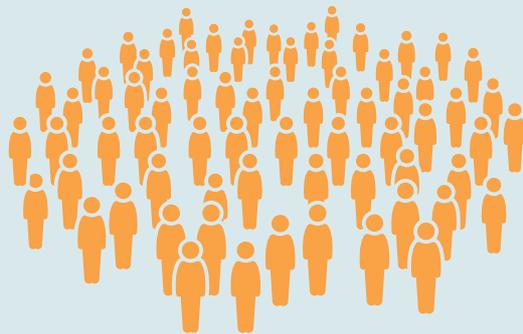
https://graineguyane.netboard.me/utilisation_eau

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SVYANE

LE GRODÉBAT

ANTI-COLLOQUE



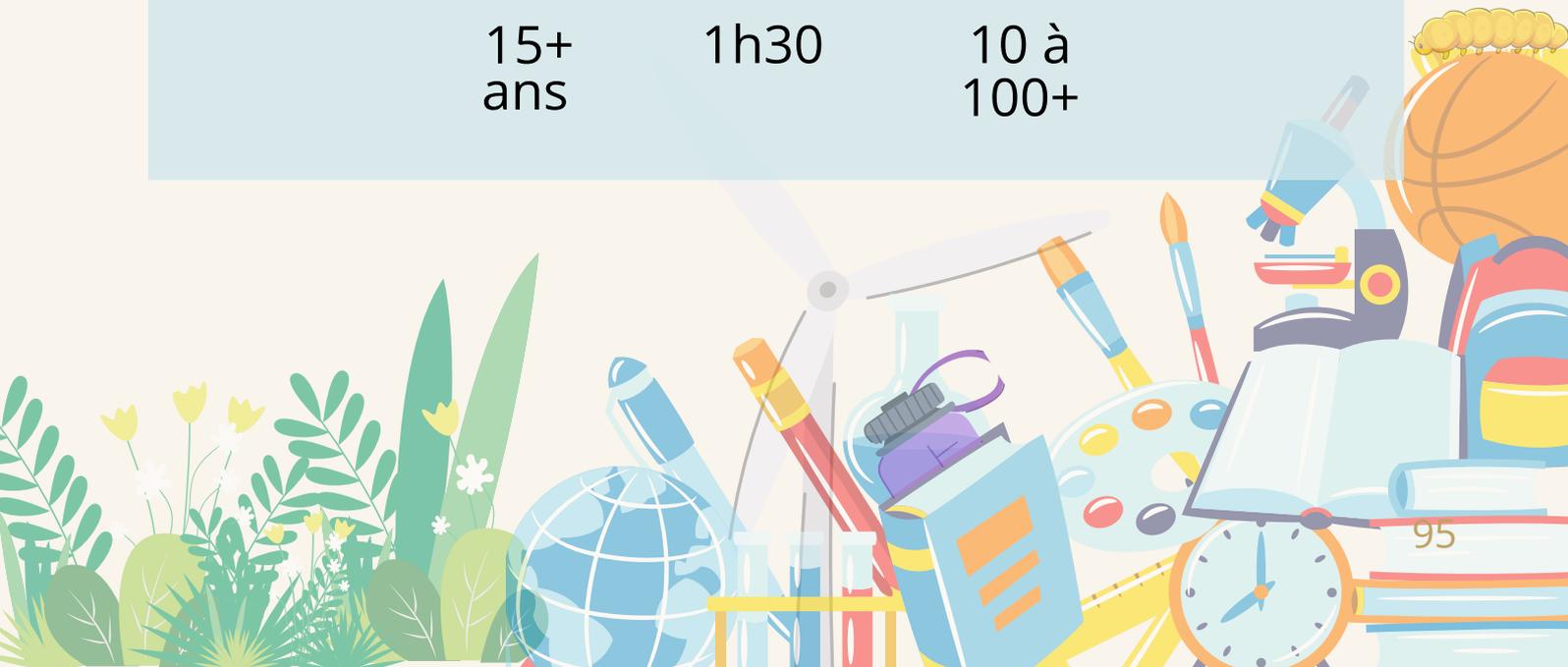
15+
ans



1h30



10 à
100+



OBJECTIFS

- Débattre sur un temps court avec un grand nombre de participants.
- Faciliter l'analyse collective d'un sujet en orientant vers l'action.

Le format du Grodébat favorise l'inclusion de tous dans un débat collectif, évitant l'inefficacité des ateliers et des présentations magistrales. Il repose sur des problématiques traitées simultanément et une participation libre des membres. Cette méthode est efficace pour des débats courts avec de nombreux participants, favorisant une analyse collective et une action concrète.



DÉROULEMENT

- Le grodébat est prévu pour les grands groupes et repose donc sur la création de plusieurs tables de discussion, chacune abordant une question liée aux divers enjeux du thème de la réunion. Les questions sont formulées de manière polémique afin de susciter des échanges et de mettre en lumière les points de débat, les tensions et les contradictions. Il est en effet essentiel de saisir rapidement les enjeux d'un débat pour y prendre part.
- A chaque table dans la salle est inscrite une phrase/question spécifique ciblant une problématique plutôt que la thématique globale, permettant ainsi d'optimiser le temps.
- Chaque table est animée par un animateur/une animatrice et comporte huit chaises vides.
- Après avoir vu chaque problématique, les participants choisissent librement une table. L'animateur devra rappeler que ce choix est temporaire, et que même pendant les discussions, les participants peuvent changer de table à tout moment. À chaque table, des notes collectives sont prises sur de grandes feuilles pour faciliter l'intégration de nouveaux arrivants dans le débat en cours.
- Chaque table abordera simultanément sa problématique en trois phases identiques, en minimum 30 minutes par phase :
 - a. Identification du problème
 - b. Situation idéale
 - c. Des solutions concrètes
- La division de la discussion en phases distinctes vise à éviter le débat confus sur un sujet, en mélangeant différents aspects (débat sur l'énoncé lui-même, réflexion approfondie, retours d'expérience, etc.).

PREMIÈRE ÉTAPE: IDENTIFICATION DU PROBLÈME

- Chacun partage son point de vue sur le problème soulevé par la phrase présentée, en se basant sur ses expériences vécues. L'objectif est de collecter des expériences et des récits liés aux thèmes abordés pour situer les différents points de vue.
- Si les perspectives sont trop similaires, les participants peuvent aussi rôle jouer le "rôle de" (une personnage âgée, un élu, etc)
- Attention, durant cette étape les élèves ne peuvent pas proposer de solutions.

DEUXIÈME ÉTAPE: "DANS L'IDÉAL"

- Après avoir énoncé les problèmes, les élèves présentent une situation "idéal" pour répondre au thème de départ, sans tenir compte des contraintes (financières, matérielles ou autre). Cette étape vise à stimuler l'imagination mais aussi à vérifier si les objectifs et idéaux communs sont partagés.
- Il ne s'agit pas de trouver un consensus, mais plutôt de reconnaître les divergences qui peuvent exister parmi les participants.

TROISIÈME ÉTAPE: PROPOSITIONS CONCRÈTES

- L'animateur incite les participants à offrir des solutions pratiques aux problèmes relevés, en prenant en considération les contraintes. Toutes les idées sont les bienvenues, afin de générer de multiples pistes de solutions, allant du plus abstrait au plus concret. Ces propositions n'ont pas vocation à être mises en œuvre immédiatement, mais consignées dans une liste ouverte.
- A la fin du débat, il n'y a pas de prise de décision (mais le contenu des discussions doit être précieusement gardé). Cette méthode permet d'échanger les points de vue et permet de co-élaborer des propositions (qui pourront ensuite être abritées et mise en place).

POUR ALLER PLUS LOIN

ORGANISATION DE L'ESPACE

L'aménagement de la salle doit permettre la libre circulation des personnes entre les groupes. On doit éviter de se sentir coincé dans une salle séparée et ressentir "l'ambiance" des autres tables (parce que la notre est trop calme ou trop agitée).

L'organisation vise également à répondre aux divers types de personnalités : certains se focalisent sur un aspect spécifique du sujet qu'ils veulent approfondir, d'autres ont des objectifs précis en tête, certains sont là pour découvrir, d'autres pour échanger avec certains individus, et certains sont plus dispersés dans leurs approches.

ANIMATEUR/ANIMATRICE DE TABLE

L'animateur ou l'animatrice de table est en charge de la structuration des discussions et de l'équité de la prise de parole, il ne doit pas être spécialiste du sujet. En début de débat, il/elle rappelle les règles à respecter, notamment la répartition de la parole, l'organisation en phases et la liberté de mouvement entre les tables. Il ne lui est pas interdit de donner son avis à condition de la signaler clairement lors de l'animation.

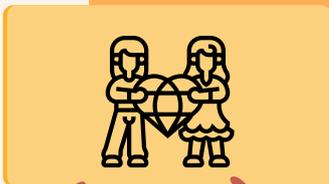
Il/elle ne doit pas hésiter à indiquer que les propositions de solution ne sont pas discutées en phase 1 et que les problèmes ne sont pas abordés en phase 2.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

GR0DÉBAT

RESSOURCES NATURELLES ET BIEN COMMUN



**15 +
ANS**

L'ÉNONCÉ

Ce type de débat est fait pour des grands groupes et nécessite donc plusieurs sous-groupes. Sur la thématique des biens communs nous proposons les phrases suivantes, choisies spécialement pour susciter le débat :

- La nature a horreur du vide, si on n'exploite pas notre or, quelqu'un d'autre le fera
- Les minerais présents dans le sous-sol guyanais sont un bien commun et doivent donc être partagés entre tous
- La forêt amazonienne est un bien commun de l'humanité, et régule le climat mondial, son avenir doit être décidé par tous les êtres humains
- On peut déposer un brevet sur les molécules utiles pour la santé découvertes par des scientifiques dans les plantes e la forêt guyanaise
- L'eau potable est un bien commun et doit être disponible gratuitement par tous
- Si on trouve du pétrole dans les eaux guyanaises, celui-ci doit être géré par un organisme guyanais qui le revend aux guyanais à prix coutant

Pour chacun des énoncés, chacun exprime d'abord le problème qu'il voit dans celui-ci. En 2nde étape, toutes les personne autour de la table indiquent une situation idéale liée à la question (partage de l'or, gestion de la forêt, distribution de l'eau, etc). En dernière partie chacun exprime des solutions concrètes pour résoudre les problèmes mentionnés et arriver à une solution idéale.

Vu la complexité du sujet, il est recommandé d'au moins introduire la notion de bien commun avant le débat. Les autres sources pourront être lues aussi bien avant qu'après le débat.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR 4 RÉFLÉCHIR



https://graineguyane.netboard.me/ressources_commun/

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SUYANE

LA BOULE DE NEIGE

THINK-PAIR-SHARE



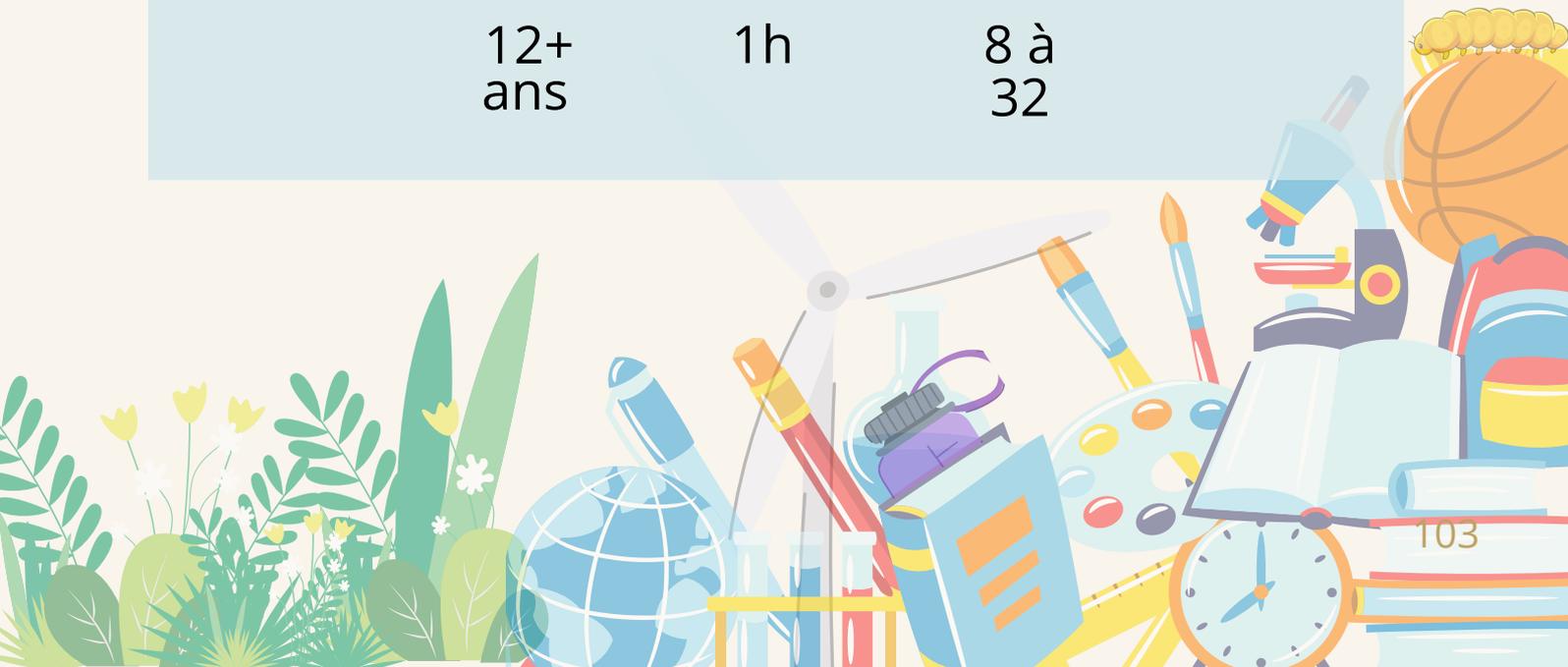
12+
ans



1h



8 à
32



OBJECTIFS

- Faciliter l'analyse collective d'un sujet en orientant vers l'action.
- Construire collectivement une proposition en « entonnoir »
- Identifier les possibilités de consensus
- Permettre à tous les élèves de parler

La technique du débat "boule de neige" est efficace pour encourager la participation de tous les élèves, même les plus réservés, dans un processus de réflexion progressif menant à un consensus. Il faut quand même noter qu'elle peut marginaliser les opinions minoritaires, nécessitant une utilisation précise et une explication rigoureuse en contexte pédagogique.



DÉROULEMENT

- Après avoir posé la question en débat, les élèves ont 5 minutes pour réfléchir individuellement à leurs arguments.
- Ils sont ensuite regroupés en binômes (un flocon de neige) et ont une dizaine de minutes pour discuter de la réponse à apporter en identifiant deux ou trois arguments pour la soutenir.
- Après cette première phase, deux binômes se réunissent pendant quinze minutes pour convenir d'une position commune, en identifiant au moins trois arguments pour appuyer leur décision. L'animateur ne doit pas hésiter à rappeler clairement la question initiale et les consignes à chaque étape.
- L'étape suivante voit la "boule de neige" grossir, avec huit élèves regroupés (issus des 4 binômes d'origine) ayant quinze minutes pour choisir un porte-parole, se mettre d'accord et préparer une réponse étayée par au moins quatre arguments.
- À la fin des discussions, les porte-parole de chaque groupe exposent leur réponse et la défendent devant l'ensemble des participants. L'animateur anime les échanges en posant des questions.

Un secrétaire prend note des éléments de chaque groupe, suggère d'éliminer les doublons éventuels et de regrouper certains arguments pour les hiérarchiser. Il peut reformuler les idées si nécessaire et rédiger une synthèse. Celle-ci peut ensuite servir à identifier une réponse à la question initiale ou, de manière plus utile, à souligner les désaccords encore présents.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

LA BOULE DE NEIGE

**NOURRIR TOUTE LA
GUYANE EN
RESPECTANT
L'ENVIRONNEMENT**

**12 +
ANS**



QUESTION DE LANCEMENT

La personne en charge de l'animation lance la réflexion individuelle avec la question suivante :

Comment nourrir toute la Guyane en respectant l'environnement ?

Une fois que les binômes ont été formés, et, au-delà lors de la formation des groupes de 4 ou 8, il est possible d'enrichir le débat avec les sous-questions suivantes. Attention, elles servent à préciser les idées initiales, pas à lancer un nouveau débat.

- Est-il possible de produire plus localement en respectant la santé de l'environnement et des populations ?
- Peut-on tout produire localement ?
- Vaut-il mieux importer les aliments et conserver la forêt ?
- Pourrait-on stopper toutes les importations alimentaires ?
- Quels aliments privilégier en Guyane pour diminuer l'impact sur l'environnement ?

Vous trouverez ci-dessous des ressources pédagogiques utiles pour alimenter les discussions. Elles peuvent être travaillées en amont ou être distribuées durant le débat (ce qui rallonge le temps de travail d'autant, le temps de permettre la lecture et l'assimilation des éléments).

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR 4 RÉFLÉCHIR



https://graineguyane.netboard.me/nourrir_guyane/?tab=910383

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SUYANE

DÉBAT THÉATRAL

DÉBAT FORUM, THÉÂTRE FORUM



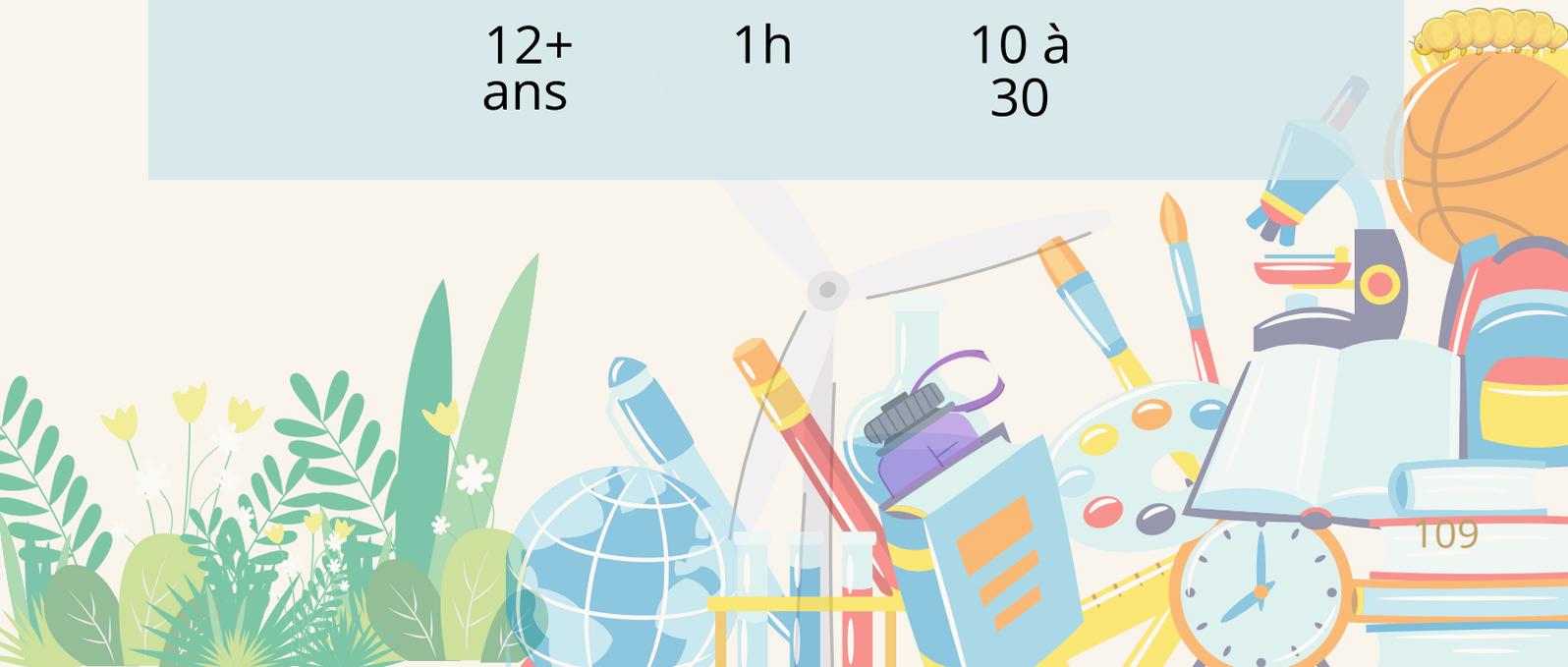
12+
ans



1h



10 à
30



OBJECTIFS

- Travailler collectivement un sujet, parfois sensible
- Dédramatiser les situations réelles en prenant du recul sur un sujet proche
- Explorer des pistes d'actions et expérimenter
- Échanger et mutualiser les expériences ainsi que les points de vue

Le débat théâtral est une scénette qui explore des situations problématiques sur un thème. Les spectateurs peuvent l'interrompre et proposer des changements en ajoutant ou remplaçant un personnage. Le théâtre forum, animé par un facilitateur, encourage l'expression de divers points de vue tout en respectant l'éthique du débat.



DÉROULEMENT

L'animateur crée un petit groupe pour chaque saynète à jouer, dont la taille dépend du nombre d'intervenants prévus.

On laisse au groupe une dizaine/quinzaine de minute pour préparer leur dialogue entre eux, à l'écart. L'exercice ne nécessite pas nécessairement un temps de préparation important vu qu'il s'agit de rejouer des scènes du quotidien. Il n'est cependant pas interdit de proposer des scènes plus longues (pas plus de quelques minutes cependant) qui seront travaillées plus en avance par les élèves.

Le premier groupe joue la scène qui lui a été attribuée devant les autres enfants une première fois avec une conclusion non satisfaisante. Il est important que cette première "représentation" soit claire pour permettre une compréhension rapide et facile de la situation.

Elle est ensuite jouée une seconde fois, durant laquelle tous les spectateurs peuvent interrompre la scène (en criant stop ou faisant un signe défini à l'avance). Celui qui a arrêté la scène vient alors remplacer un personnage, en rajouter un, ou (selon l'animation prévue) juste en proposant une modification de l'action. Le jeu recommence ensuite avec cette nouvelle organisation, et ainsi de suite jusqu'à la résolution du "conflit".

Pour assurer de rester sur la problématique initiale, il est recommandé de garder l'enfant qui joue le personnage conflictuel tout du long, mais tout à fait possible de déroger à cette règle.

Une fois la première scène jouée, il est possible de passer à un temps de discussion plus libre, de partager des documents ressources sur le sujet, ou d'enchaîner directement sur une seconde scène.

Les saynètes peuvent aussi être interprétées en deux temps : d'abord, la scène est jouée de manière conflictuelle, sans résolution, où chaque personnage reste sur sa position. Ensuite, la scène est rejouée en trouvant une solution au conflit, mettant en avant les leviers pour engager une discussion constructive. Cette méthode requiert une préparation plus approfondie du groupe interprétant la scène, afin de leur permettre d'identifier ensemble comment parvenir à cette conclusion. Dans ce cas, la discussion avec le "public" se déroule dans un second temps, en leur demandant quels dialogues leur ont semblé les plus significatifs, comment ils auraient abordé la situation, ce qu'ils ont appris et comment transposer la scène dans la vie réelle, etc.

Une séance dure généralement entre une et deux heures, mais elle peut également s'étendre sur une période plus longue. La seule exigence est d'annoncer, puis de respecter le temps imparti au début de la session. Cela varie en fonction du contexte, de vos objectifs et du nombre de scènes jouées.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

DÉBAT THÉATRAL

LES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT INDIVIDUELS



**12 +
ANS**

SAYNÈTES

Plusieurs saynètes sont proposées ici, permettant de discuter de l'enjeu des gestes individuelles, de la responsabilité individuelle et collective. Elles retranscrivent des scènes qui peuvent se passer dans la vie quotidienne ou, plus globalement, amener à des réflexions sur des actions que pourraient réellement mettre en place les enfants.

Scène 1 : A la maison

Vous êtes préoccupé par l'environnement, mais à la maison vos parents font peu d'efforts. Vous aimeriez que cela change : mise en place du tri des déchets, moins d'utilisation de la clim, moins de plastique, moins de viande au repas, etc. Comment aborder le sujet de manière calme et constructive sans entrer dans un conflit ?

Personnages : enfant et parent ;

Position de l'enfant : calme, constructif, veut faire bouger les choses à la maison ;

Position du parent : réticent à l'idée de changer, peu convaincu, pas le temps ;

Variante possible : avoir 2 parents ou deux parents ou un autre membre de la famille ou gardien.

Scène 2 : Dans la rue

Vous vous promenez dans la rue, une personne jette une bouteille par terre, vous l'arrêtez pour lui faire remarquer et demander qu'il la ramasse.

Personnage : une personne qui jette un déchet + 2 jeunes qui marchent dans la rue ;

Position de l'interlocuteur.trice : peu préoccupé de l'environnement, pas le temps de discuter ;

Position des jeunes : construction d'un argumentaire calme et constructif autour de la pollution, pour lui faire comprendre l'impact de son geste.

Variante possible : varier le nombre d'interlocuteurs (jeunes ou pollueurs), varier le lieu de l'action (à la plage, en pique-nique, en forêt, etc).

Scène 3 : Avec élus

Vous vous déplacer à vélo pour aller au lycée mais il y a très peu de pistes cyclables et le trajet est souvent dangereux. Vous souhaitez en parler avec un.e élu.e de la mairie pour qu'il y ai davantage de pistes cyclables sur votre commune.

Personnages : élus de la mairie + 2 jeunes

Position de l'élu.e : pressé, peu intéressé pas le discours des jeunes au départ

Position des jeunes : ont préparé leur argumentaire, calme et respectueux, souhaite faire entendre leur voix et changer les choses

Variante possible : changer les demandes des élèves (un parc arboré, davantage de poubelles, etc)

Scène 4 : Au lycée

Vous souhaitez organiser le mois du climat dans votre lycée pour promouvoir la lutte contre le dérèglement climatique. Vous devez convaincre vos amis et professeurs de l'importance de cette cause et trouver des actions à mettre en place au lycée pendant ce mois.

Personnages : un élève motivé + 2 camarades + 1 professeur

Position de l'élève : dynamique, motivé, essaye de convaincre

Position des camarades : au départ peu emballé, ont besoin d'être convaincu

Position du/de la professeur : trouve que c'est une bonne idée, mais à peu de confiance dans les jeunes pour mener à bien les actions. Attend des bons arguments.

Variante possible : si le nombre de participants est trop complexe, on peut se limiter à une interaction entre élèves ou entre un élève et un.e enseignant.e.

Scène 5 : Marche pour le climat

Vous souhaitez participer avec votre classe à la prochaine marche pour le climat. Vous voulez créer de belles pancartes et drapeaux pour l'occasion mais il vous faut de l'argent pour acheter le matériel : peinture, pinceaux, etc. Vous devez convaincre la direction de votre lycée de vous financer

Personnages : 3 jeunes motivés – directeur(trice)

Position des jeunes : motivés, cherchent une solution pour financer leurs actions

Position de la direction : méfiant mais à l'écoute, a besoin d'être convaincu

Variante possible : l'objectif peut être modifié, ça peut être un autre événement en lien avec l'environnement, ou une conférence locale sur le sujet.

Scène 6 : A la plage

Vous allez voir la ponte des tortues à la plage avec un.e amie.e, une personne se permet de s'asseoir sur la tortue luth pour prendre une photo. Vous savez que cela est totalement interdit et risque de blesser et de perturber la tortue. Vous intervenez.

Personnage: deux jeunes + une personne qui s'assoit sur la tortue

Position des jeunes: motivés pour protéger les tortues, ont un argumentaire calme et constructif pour convaincre

Position de la personne s'asseyant sur la tortue : réticent au début, n'aime pas qu'on lui dise quoi faire

Variante possible : il est possible d'adapter le sujet à tout autre sujet en lien avec le dérangement d'un animal, comme par exemple un paresseux ou une tortue qui traverse un sentier.

DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR Y RÉFLÉCHIR



https://graineguyane.netboard.me/changement_comportements/

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SUYANE

PHOTOLANGAGE



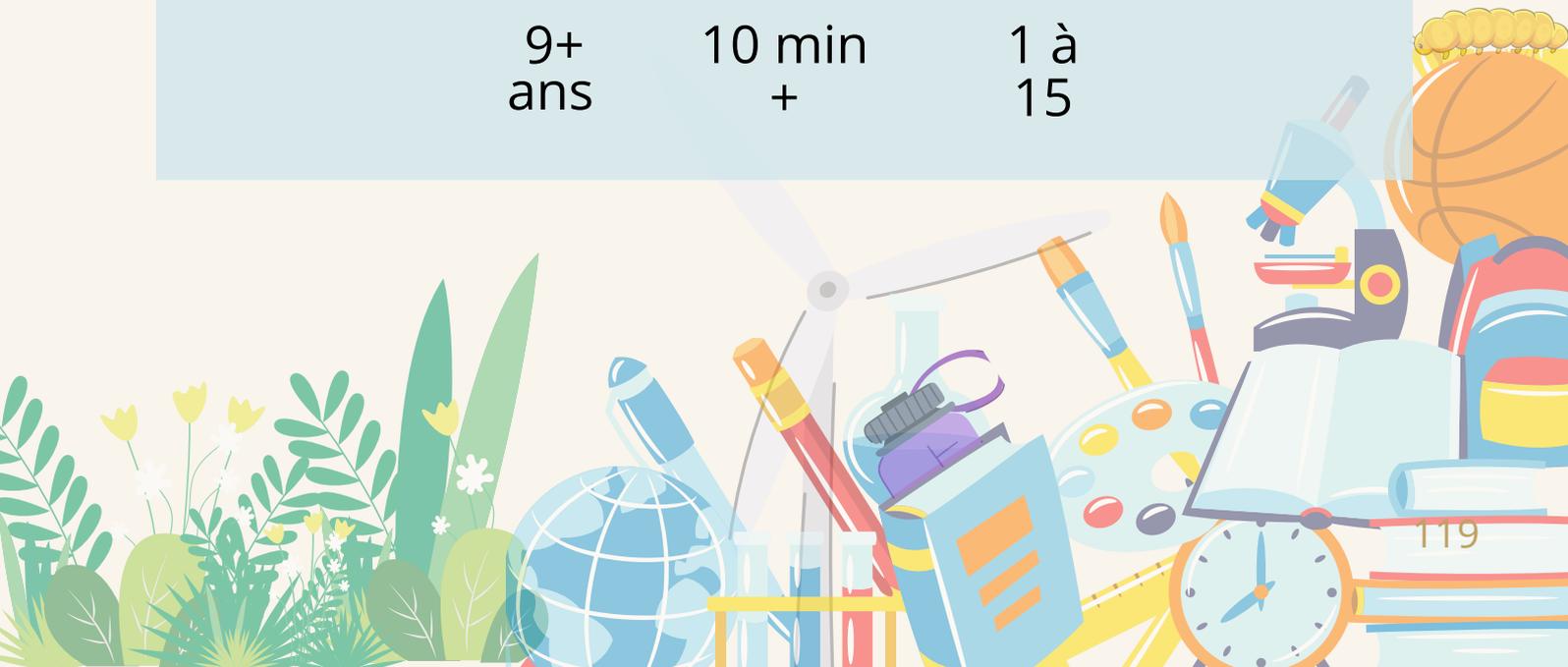
9+
ans



10 min
+



1 à
15



OBJECTIFS

- Éveiller la pensée à travers des images
- Prendre conscience de ses représentations (et les faire évoluer)
- Favoriser la prise de parole
- Améliorer l'écoute et le discernement
- Encourager des discussions approfondies

Le photolangage n'est pas à proprement parlé un outil de débat mais peut être utilisé comme tel. Il s'agit avant tout d'une méthode permettant d'exprimer ses représentations sur un sujet à l'aide d'un support visuel qui favorise la prise de parole. A noter que le terme "photolangage" est une marque déposée même s'il est largement utilisé dans le milieu de l'animation.



PRÉPARATION

Il est nécessaire de disposer d'un nombre adéquat de photos (ou d'images), idéalement trois fois le nombre de participants. Au préalable, l'animateur doit préparer une question ouverte qu'il souhaite explorer avec le groupe. Cette méthode peut s'appliquer à différents sujets et peut être aussi simple que « Comment allez-vous ce matin ? ».

L'important est de formuler clairement votre question et de vous assurer que chacun l'ait comprise.

DÉROULEMENT

1. Exposez toutes les photos aux participants : disposez-les sur une table ou au sol, de manière à ce qu'elles soient bien visibles et facilement accessibles.
2. Posez une question au groupe et invitez-le à choisir la photo qui illustre le mieux sa réponse.
3. Accordez un temps de réflexion pour que chacun puisse sélectionner sa photo. Chaque enfant choisit individuellement l'image qui lui parle le plus et qui représente sa réponse. Ils choisissent sans prendre la photo en main immédiatement, afin que toutes restent visibles et que plusieurs personnes puissent opter pour la même. Ce choix se fait en silence et sans limite de temps.
4. Chaque participant partage alors son choix avec le groupe. Il prend la photo en main pour enrichir son exposé oral et peut faire référence à des détails visuels. Les autres membres peuvent réagir à son intervention et à son image : poser des questions, approfondir le sujet ou rebondir sur ses idées.

L'animateur peut noter ces échanges pour en tirer parti ultérieurement.

**DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT
EN GUYANE**

ACTION!

PHOTOLANGAGE

LES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT INDIVIDUELS

**9+
ANS**



LE DÉBAT ET LES IMAGES

Pour lancer ce débat il n'est pas nécessaire d'avoir fortement préparé le groupe ou de leur avoir donné des ressources en amont. Il s'agit avant tout de débattre sur ses préconceptions.

Le choix de sa carte peut se faire en répondant à la question suivante :

Quelle action pensez-vous être importante pour protéger notre environnement ?

Les participants sont ensuite invités à dire à tout le monde pourquoi ils ont choisi cette carte et ce qu'ils souhaitent changer au travers de cette action.

Le débat peut ensuite être plus collectif, pour discuter (à tour de rôle), parmi toutes les actions choisies lesquelles sont les plus impactantes ou faciles à mettre en place.



https://graineguyane.netboard.me/changement_comportements/

DÉBATTRE
POUR L'ENVIRONNEMENT

SUYANE

AUTRES MÉTHODES



Toutes ces méthodes peuvent bien entendu être combinées et modifiées pour correspondre exactement aux besoins du public, du thème ou de l'objectif pédagogique.

Il existe d'autres méthodes pour faciliter le débat en classe ou co-construire des visions collectives, parfois légèrement différentes de celles présentées ici, ou sous des noms différents.

LA RÉOLUTION DE PROBLÈMES

Le débat en résolution de problème est prévu pour des élèves à l'aise avec la prise de parole et la recherche d'information. Il est assez court à organiser mais prend plus de temps de préparation.

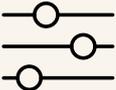
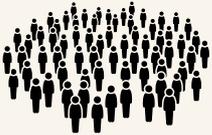
- Deux groupes de 4 personnes débattent sur une question commune devant l'ensemble de la classe, après avoir fait des recherches pour construire leur argumentation.
- Le premier binôme (une personne de chaque groupe) présente les aspects historiques ou philosophiques de la question. Le deuxième binôme décrit pourquoi des changements doivent être apportés ou non. Le troisième binôme propose des pistes pour mettre en place le changement ou pourquoi il n'est pas/pas été possible de le mettre en place. Le dernier binôme synthétise la position de son groupe. Chaque personne ne parle que pendant 3 à 4 minutes.
- Ce débat peut être suivi de discussions plus larges avec l'ensemble de la classe qui peut contester l'une ou l'autre position.
- Un des deux groupes peut, à la fin des discussions, proposer un compromis.

LE DOUBLE TOUR

Le double tour peut être organisé très facilement mais prend vite du temps avec les grands groupes. Il peut servir à lancer une discussion plus construite par la suite.

- Chaque élève prépare une proposition/un argument de son côté sur une question commune.
- Après le temps de préparation individuelle, chacun exprime oralement ce qu'il a préparé.
- Après ce temps de parole, chacun retourne à une réflexion personnelle pour ensuite l'exprimer à tout le groupe. Cette seconde expression doit être enrichie de ce qui a été dit durement le premier tour.

SYNTHÈSE DES TYPES DE DÉBATS

			
ÂGE	DURÉE	PARTICIPANTS	
	9 ans +	30 min à 1h	15 à 30
	9 ans +	10 min à 20 min	Illimité
	15 ans+	1h30 à 2h	30
	9 ans +	1h30 à 2h	20 à 50
	11 ans +	30 à 50 min	15 à 30
	9 ans +	10 à 50 min	10 à 25
	15 ans+	1h30	10 à 100+
	12 ans +	1h	8 à 32
	12 ans +	1h	10 à 30
	9 ans +	10 min +	1 à 15

RÉFÉRENCES

- Introduction et les "P"tis trucs du débat"

Basée sur

- *Un débat par classe pour le climat*, Réseau Ecole et Nature

- Fiche "Aquarium"

Basée sur

- *Un débat par classe pour le climat*, Réseau Ecole et Nature
- Envie scolaire

- Fiche "Rivière du doute"

Basée sur

- *Un débat par classe pour le climat*, Réseau Ecole et Nature
- Le Pavé / Le RED (Réseau Education au Développement)
- CNAJEP/Fédération Léo Lagrange
- *Quelques méthodes pour organiser un échange, un débat*, L'atelier Canopé de Guéret (23)

- Fiche "Q-Sort"

Basée sur

- *Un débat par classe pour le climat*, Réseau Ecole et Nature
- *Quelques méthodes pour organiser un échange, un débat*, L'atelier Canopé de Guéret (23)

- Fiche "Débat en pétales"

Basée sur

- *Un débat par classe pour le climat*, Réseau Ecole et Nature
- Le Pavé / Le RED (Réseau Education au Développement)
- CNAJEP/Fédération Léo Lagrange
- *Quelques méthodes pour organiser un échange, un débat*, L'atelier Canopé de Guéret (23)

- Fiche "Joute orale"

Basée sur

- *Un débat par classe pour le climat*, Réseau Ecole et Nature

- Fiche "Invitation à la réflexion"
- Basée sur
 - Un débat par classe pour le climat, Réseau Ecole et Nature
- Fiche "Grodébat"

Basée sur

 - *Fiche techniques d'animation: Le Gro-débat, Agir-Ese.org*
 - *Fiche outils, le gro débat, Réseau éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale de la DGER*
- Fiche "Boule de neige"

Basée sur

 - Enseignement moral et civique : le débat "boule de neige", Académie de Grenoble
- Fiche "Débat théâtral"

Basée sur

 - Le débat théâtral, Yakamédia
 - La méthode du débat théâtral, Compagnie Entrées de jeu
- Fiche "Photolangage"

Basée sur

 - Boite à outils: le photolangage, Réseau éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale de la DGER



Projet réalisé avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité et du programme TeMeUm et la Direction "Culture, Jeunesse et Sports" de Guyane.

Crédits illustrations (Licence Canva) : pikepicture, Canva 独家插画 (@cnillustrations), Fine Art (@incomible-yd), Hus (@mylove2011), GraphicsRF, Anar Abasov, Tanvir Islam, Icons8, amethyststudio, Noun Project, Fiarah Madani, mrrashad, Juicy Studios LTD, Leremy Gan, Fahrul Saputra, Mawitype, Good Choice (@wannawit), Sanjaya Images

Texte en Licence Creative Commons BY - NC - SA

Auteurs : Gérald Mannaerts (GRAINE Guyane), Rachel Girardin (Aristea) et Morgane Saint Julien (GRAINE Guyane)

D'après une idée de Marion Poux (GRAINE Guyane) inspirée de "Un débat par classe pour le climat" du Réseau École et Nature

Avec l'aide de Fabien Bermes (AQUAA), Sophie Chenin (AQUAA), Audrey Chevalier (WWF), Paul Guillou (ADEME), Ingrid Hermiteau (ADEME), Robinson Lucas (ONF), Franck Phan (OFB), Nolwenn Rocca (GNE), Marie Trémolet (WWF)

Groupe de travail : Marion Bonné, Florence Denarié, Massiri Gueye, Rachel Gerardin

Conception et Mise en page : Gérald Mannaerts/GRAINE Guyane

Date de création : Mars 2025 (Cayenne)